

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences de Gestion

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de Gestion

Option : Finance et Comptabilité

Spécialité : Comptabilité et audit

Thème

**Analyse de la structure financière et de l'activité d'une
entreprise, Cas : NAFTAL DISTRICT CARBURANT DE
BEJAIA**

Réalisé par :

AZIB NARIMANE

Encadreur : Mr. IFOURAH

Examineur :

Promotion : 2019/2020



Remerciements

Je remercie le bon Dieu, le tout puissant de m'avoir orienté vers le bon chemin.

J'adresse mes sincères remerciements à mon encadreur

Mr IFOURAH qui par ses conseils précieux, ses remarques pertinentes, a su me transmettre son expérience à travers ses orientations.

Je voudrais également remercier tout le personnel du District carburant de NAFTAL BEJAIA, pour leur accueil chaleureux et les facilités accordées lors de mon stage.

Je tiens aussi à remercier les membres du jury qui ont accepté d'examiner ce travail.

Enfin, je désire manifester ma profonde reconnaissance à l'ensemble du corps enseignant Du département Sciences de gestion de l'université de Bejaia.



Dédicaces

Je dédie ce travail accompagné d'un profond amour :
A mes parents qui m'ont toujours soutenu et encouragé.
A mon cher frère pour ses conseils.
A mon cher mari pour ses encouragements.
A toute ma famille.

NARIMANE.



Liste des tableaux

Tableau N° 01 : Le champ d'application de l'analyse financière.

Tableau N° 02 : Les parties prenantes de l'analyse financière et leurs objectifs.

Tableau N° 03 : L'actif d'un bilan comptable.

Tableau N° 04 : Le passif d'un bilan comptable.

Tableau N° 05 : La structure standard de bilan fonctionnel de grandes masses.

Tableau N° 06 : Représentation du compte de résultats.

Tableau N° 07 : Présentation du tableau des flux de trésorerie.

Tableau N° 08 : Présentation de la première partie du tableau de financement.

Tableau N° 09 : Présentation de la deuxième partie du tableau de financement.

Tableau N° 10 : La structure standard du bilan financier.

Tableau N° 11 : La structure standard du bilan financier de grande masse.

Tableau N° 12 : Le bilan financier après les retraitements.

Tableau N° 13 : Le tableau de calcul des soldes intermédiaires de gestion.

Tableau N° 14: Les moyens humains de NAFTAL.



Liste des figures

Figure N° 01 : Les trois pôles principaux de l'analyse financière.

Figure N° 02 : Le passage du bilan comptable au bilan financier.

Figure N° 03 : Représentation du calcul des soldes intermédiaires de gestion.

Figure N° 04 : Présentation de l'organigramme de l'entreprise NAFTAL.

Figure N° 05 : Organigramme du district carburant de Bejaia.

Schéma N° 01 : Schéma du besoin en fonds de roulement.



Liste des abréviations

AC : Actif Circulant

AI : Actif Immobilisé

BFR : Besoin en Fonds de Roulement

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation

BFRHE : Besoin en Fond de Roulement Hors Exploitation

BIU : Bordereaux Inter Unité

BMI : Bon Mouvement Interne

CA : Chiffre d'affaires

CAF : Capacité d'autofinancement

CLP : Carburant Lubrifiant Pneumatique

DA : Dinars Algériens

DCT : Dettes à Court Terme

DF : Dettes Financières

DLMT : Dettes à Long et Moyen Terme

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

ERDP : Entreprise National de Raffinage et Produits Pétroliers

FF : Frais Financiers

FRE : Fonds de Roulement Etranger

FRNG : Fonds de Roulement Net Global

FRP : Fonds de Roulement Propre

FRT: Fonds de Roulement Total

HSEQ : Hygiène, Sécurité, Environnement et Qualité

HT : Hors Taxes

IBS : Impôt sur Bénéfice des Société

Immob : Immobilisations

IS : Impôt sur Société

KP : Capitaux Permanents

KPR : Capitaux Propres

MC: Marge Commerciale

MV: Moins-value

PV : Plus-value

R : Ratio

RCAI : Résultat Courant Avant Impôt

RE : Rentabilité Economique

RF : Rentabilité Financière

SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion

SNTR : Société National du Transport Routier

STPE : Société de Transport Energétique

TR : Trésorerie

TTC : Toutes Taxes Comprises

UND : Unité NAFTAL de Distribution

VA : Valeur Ajoutée

VD : Valeurs Disponibles

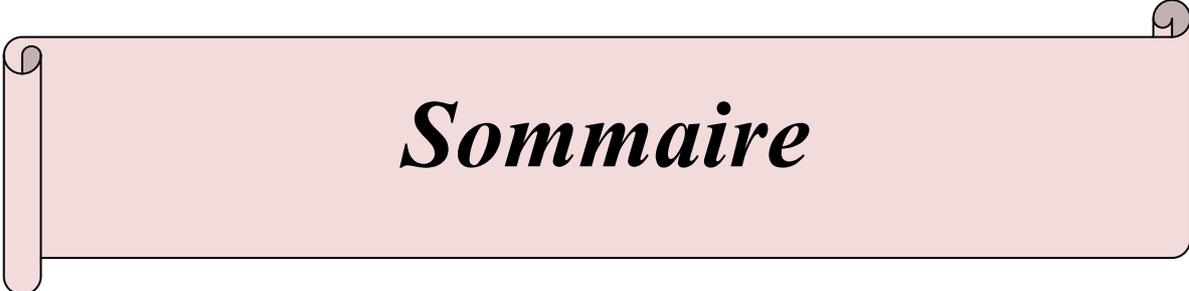
VE : Valeurs d'exploitations

VMP : Valeurs Mobilières de Placement

VNC : Valeur Nette Comptable

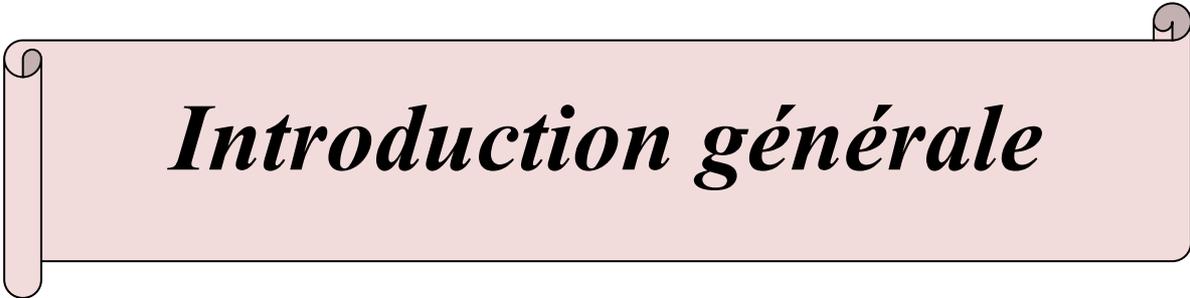
VR : Valeurs Réalisables

Vr : Valeur Réelle



Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Les concepts fondamentaux del'analyse financière	
Section 01 : Généralités sur l'analyse financière.....	3
Section 02 : L'élaboration du bilan financier.....	44
Chapitre II : Les outils de l'analyse financière	
Section 01 : les indicateurs de l'équilibre financier.....	54
Section 02 :L'analyse de l'activité et des ratios.....	62
Chapitre III: présentation de la société NAFTAL «district carburant de Bejaia»	
Introduction.....	84
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....	84
Conclusion générale.....	93



Introduction générale

Le développement des activités économiques et de tous autres organismes, passe par une gestion structurée et hiérarchisée. L'entreprise est une unité économique qui met en œuvre ses différents moyens financiers, matériels et humains nécessaires à ses activités opérationnelles ; ayant pour finalité la maximisation de son profit et la minimisation de ses coûts, c'est-à-dire la recherche de meilleur rendement financier possible des investissements effectués. Elle doit pour sa survie et son développement de devoir définir des stratégies de gestion et des objectifs bien déterminés.

La création, le management ainsi que la gestion d'une entreprise ne se fait pas sans difficultés, l'entreprise doit prévoir et faire des choix qui reposent sur une bonne appréciation de sa situation, de définir des axes stratégiques et de mesurer l'impact des correctifs qui seront appliqués en termes de résultats et de sa valeur.

La difficulté d'une entreprise résultante de l'influence de facteurs de différentes natures qui causent, s'ils ne sont pas pris en charge au moment opportun, un processus de dégradation peut se déclencher et pourra même mener à la disparition de l'entité économique.

L'analyse financière est une méthode qui permet aux dirigeants d'entreprises ainsi qu'aux parties prenantes d'analyser le passé, de planifier et de prévoir l'avenir à court, moyen ou à long terme, elle permet la compréhension de l'entreprise à travers ses états financiers et de juger son niveau de performance ; l'analyse doit aboutir à un diagnostic.

Le diagnostic financier est l'ensemble d'instruments permettant d'apprécier la situation financière et la performance de l'entreprise, regroupés dans un ensemble de méthodes auxquelles on a donné le nom d'analyse financière. Cette dernière est une technique de diagnostic qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise, afin de porter un jugement sur sa situation financière, sa solvabilité, sa rentabilité, son autonomie, de situer l'entreprise dans son secteur d'activité et de déterminer les domaines d'amélioration possibles et les perspectives d'évolution.

L'objectif de notre travail est de présenter et d'analyser la structure financière de l'entreprise NAFTAL « district carburant de Bejaia ».

Pour cela nous tenterons de répondre à l'interrogation centrale suivante :

La structure financière du district carburant NAFTAL de Bejaia est-elle génératrice de rentabilité ?

En effet, dans un esprit de clarté, d'autres interrogations méritent d'être posées :

- Peut-on dire que NAFTAL « district carburant de Bejaia » est financièrement équilibrée?
- NAFTAL « district carburant de Bejaia» est-elle rentable du point de vue économique et financier ?

Pour appréhender notre étude et répondre efficacement à nos questions de recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La structure financière de NAFTAL « district carburant de Bejaia » dégage une rentabilité conséquente pour satisfaire l'ensemble de ses parties prenantes (dirigeants, gestionnaires, salariés, actionnaires et financeurs).
- NAFTAL « district carburant de Bejaia » arrive à dégager une rentabilité suffisante pour assurer son autofinancement.

Afin de vérifier ces hypothèses et de répondre aux interrogations précédentes, nous avons adopté la méthodologie suivante : une recherche bibliographique où divers documents sur le sujet ont été consultés permettant d'exposer le cadre théorique relatif à notre objet de recherche, une application sur le terrain à travers un stage pratique au sein de l'entreprise NAFTAL « district carburant de Bejaia » où nous avons pu vérifier que les éléments théoriques.

Nous avons, de ce fait, structuré notre travail en trois chapitres. Un premier consacré à l'exposition des notions de bases relatives à notre objet d'étude. Un second chapitre traitera des outils de l'analyse financière. Un dernier chapitre sera consacré qu'à la présentation de l'entreprise NAFTAL district carburant de Bejaia.



Chapitre I

***Les concepts fondamentaux de
l'analyse financière***

Introduction :

L'analyse financière de l'entreprise est l'une des techniques de la gestion financière qui donne un véritable état d'une entreprise à partir des documents essentiels fournis annuellement par les services comptables et financiers de l'entreprise.

En vue de la complexité et l'instabilité de l'environnement économique l'analyse financière est passée du stade facultatif au stade obligatoire, car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

Il convient donc de consacrer le premier chapitre au rappel des notions de base sur l'analyse financière et les documents utilisés dans l'établissement de l'analyse financière au sein des entreprises.

Section 01 : Généralités sur l'analyse financière :

Cette section aura comme objectif de cerner théoriquement les généralités sur l'analyse financière.

1- Définitions et historique de l'analyse financière :

Nous allons exposer les différentes définitions et parler de l'historique de notre thématique.

1-1-Définitions de l'analyse financière :

Selon Elie COHEN : l'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité des performances¹.

Pour Patrick PIGET : l'analyse financière est un art plus qu'une théorie reposant essentiellement sur l'exploitation d'informations comptables. Elle a pour dessin d'étudier le passé pour diagnostiquer le présent et prévoir l'avenir².

Pour Alain MARION : l'analyse financière est comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement

¹ COHEN.E, *Analyse financière et développement financier*, édition EDICEF, Paris, 1997, page 04.

² AYAD N ; *Cours de gestion financière master 1 finance et comptabilité*, « Université de Bejaia 2011/2012 ».

global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière³.

1-2-Historique de l'analyse financière :

À la veille de la crise de 1929, qui avait introduit une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanique,...).

Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant de solides garanties destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise.

Les garanties permettaient en effet au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel du ou des propriétaires de l'entreprise.

Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours dans le monde, par des biens fonciers et immobiliers. Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie.

Pour procéder à l'analyse financière d'une entreprise, il convient à agir méthodiquement par étapes :

- Étudier l'environnement de l'entreprise : son secteur d'activité, la convention collective à laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital ;
- Réunir les documents comptables utiles à l'analyse : avoir à sa disposition les dernières liasses fiscal (bilan et comptes de résultats) mais aussi les rapports de commissaire aux comptes, connaître les méthodes comptables retenues (politique d'amortissements, méthode de comptabilisation de stocks) ;
- Étudier le bilan, dans ses grandes masses obtenues après quelques retraitements haut de bilan, bas de bilan, calcul des « grands équilibres » du bilan ;
- Élaborer le tableau emplois-ressources ;
- Analyser le compte de résultat et calculer les «soldes intermédiaires de gestion» pour

³ Alain MARION, *Analyse financière concepts et méthode*, 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 2004, Page 01.

expliquer la formation du résultat ;

- Calculer les différentes formes du résultat : résultat intégrant les amortissements (CAF) ;
- Utiliser les ratios⁴.

2- Rôle, objectifs et domaine d'application de l'analyse financière :

Présentation du rôle, objectifs mais surtout du domaine d'application de l'analyse financière.

2-1- Rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière vise essentiellement à :

- La gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Étudié les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de sa solvabilité ;
- Détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future;
- Prise de décision, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs projetés en temps voulu ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources.

Selon COHEN Elie : L'appréciation de la solvabilité ou du risque de faillite constitue un thème fondamental de tout diagnostic financier.

- L'équilibre : L'équilibre financier est une situation financière dans laquelle se trouve un particulier ou un professionnel dont les caractéristiques sont les suivantes : Ressources financières stables, Fonds de roulement suffisant. L'équilibre financier d'une personne morale ou personne physique est une conception patrimoniale où les rentrées d'agent (revenus/ressources) suffisent à compenser les sorties d'argent (dépenses/charges).L'entité est

⁴ AYAD N, Cours de gestion financière finance et comptabilité, « Université de Bejaia 2011/2012 ».

dite alors en solvabilité positive ou, tout simplement, solvable. Elle est alors en capacité de réaliser des projets et de se projeter vers l'avenir. Dans la gestion des finances personnelles, on évoque également l'expression de budget personnel équilibré ou d'un équilibre du budget familial pour désigner un particulier ou un foyer ayant une bonne santé financière.

➤ **Solvabilité** : Une entreprise est solvable lorsqu'elle peut faire face à l'ensemble de ses engagements en liquidant l'ensemble de ses actifs, (c'est à-dire en cas d'arrêt de l'exploitation et de mise en vente de ses actifs). Une entreprise peut avoir une bonne solvabilité à court terme mais ne pas être solvable à long terme d'où l'importance de calculer la solvabilité sur tous les horizons de temps (court, moyen et long terme) pour avoir une meilleure visibilité financière sur l'entreprise. Une bonne entreprise est une entreprise avec une bonne solvabilité sur tous les horizons de temps. Toutefois, il faut comparer ce qui est comparable. Certains secteurs d'activités ont des entreprises avec une meilleure solvabilité que d'autres. Le secteur des assurances par exemple a une meilleure solvabilité que le secteur des biotechnologies (qui consomment beaucoup de cash et nécessitent de l'investissement permanent).

Pour une bonne interprétation de la solvabilité d'une entreprise, il faut donc la comparer avec des entreprises du même secteur d'activité. Il est également pertinent de voir l'évolution de la solvabilité de l'entreprise dans le temps. Si la solvabilité s'améliore, c'est le signe d'une entreprise en croissance et en bonne santé.

➤ **Rentabilité** : Capacité d'un capital à procurer des revenus, soit par placement (dans une logique strictement financière), soit par investissement (en participant à un système productif dont on attend un bénéfice). La rentabilité peut être analysée dans une logique financière (mesurable par le ratio : résultat net/capitaux propres), économique (mesurable par le ratio : excédent brut d'exploitation/actif économique), commerciale (mesurable par le ratio : résultat d'exploitation/chiffre d'affaires hors taxe), etc. Le calcul de la rentabilité économique est essentiellement destiné aux investisseurs financiers puisqu'il intègre l'ensemble de la dette financière de l'entreprise. Une entreprise peut améliorer sa rentabilité économique en essayant d'augmenter ses recettes et diminuer ses charges. Pour juger la rentabilité économique d'une entreprise, il faut la comparer à celle de son secteur d'activité. Par ailleurs, la rentabilité économique n'intègre pas la notion de risque et ne permet donc pas de prendre des décisions financières⁵.

⁵ COHEN E., (1991), *Gestion financière de l'entreprise et développement financier*, EDICEF, Canada, page 70.

2-2- Objectifs de l'analyse financière :

L'analyse financière a pour but de donner une idée sur l'état de santé financière de l'entreprise. En d'autres termes, elle permet de détecter chez l'entreprise analysée les points forts et les points faibles du point de vue financier et d'essayer de prendre une décision sur la base de jugement porté sur la santé financière de l'entreprise, parmi ses objectifs on cite⁶ :

- Conduire à un diagnostic financier ;
- Mesurer et porter un jugement sur la réalisation d'un équilibre financier, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financier d'une entreprise ;
- Effectuer des comparaisons entre le passé, le présent et l'avenir financier d'une entreprise, et aussi une comparaison avec les entreprises du même secteur d'activité ;
- Fournir une appréciation sur la qualité de gestion de l'entreprise et servir comme instrument de contrôle de gestion.

Autrement dit, nous pouvons aussi dire que l'objectif recherché pour l'entreprise à travers une analyse financière, est de réussir la politique générale de l'entreprise, et d'autre part, de disposer des instruments indispensables, à la gestion de l'entreprise (détermination des besoins de financements, choix des moyens de financements, obtention des crédits nécessaires, mesure de la rentabilité...).

Pour les actionnaires et les épargnants, leurs soucis sont la mise en évidence de la rentabilité du placement. Et de risques qu'il comporte, les gains attendus (dividendes ou plus-values) dépendant de l'intérêt du placement. L'analyse financière permettra donc de suivre l'évaluation de sa rentabilité.

Les préoccupations des prêteurs sont essentiellement orientées vers la mesure du risque et la disposition de garanties de remboursements. La rentabilité de l'entreprise les concerne dans les limites de la rémunération qu'ils perçoivent et des cash-flows nécessaires à leur remboursement. Leur objectif donc est de suivre l'évolution du capital investi et l'évaluation de la capacité de remboursement. Leur objectif est donc de suivre l'évolution du capital investi et de la capacité de remboursement de l'entreprise.

⁶ COHEN, Elie « Analyse financière » 6^{ème} Edition. Paris. Éd ECONOMICA.2006 ; page 39.

On peut résumer les objectifs de l'analyse financière dans les points suivants :

- Évaluation de risque de faillite affectant les entreprises ;
- Analyser l'aptitude de l'entreprise à assurer la solvabilité ;
- Éliminer toutes les obscurités qui s'articulent autour de l'information comptable ;
- Porter un jugement externe de l'efficacité de l'entreprise et un contrôle interne de l'activité.

2-3- Domaine d'application de l'analyse financière :

L'appréciation de la santé d'une entreprise est fondamentale pour les parties prenantes qui peuvent être internes ou externes. Le tableau ci-dessous explique cela :

Tableau N° 01 : Le champ d'application de l'analyse financière.

Position de l'analyse	Orientation de l'analyse	
	Vers la preparation de decisions internes	Vers un objectif d'étude ou d'information
Diagnostic interne	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indication utilisé pour : <ul style="list-style-type: none"> - Élaboration des plans opérationnels (plan d'investissement et de financement) ; - L'élaboration des prévisions budgétaires. • L'analyse financière au du contrôle interne, grâce à l'apport d'indication utilisé pour : <ul style="list-style-type: none"> - Le suivi des réalisations et des performances (tableau de bord, reporting) - Le rapprochement des prévisions et des réalisations. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'information financière, l'élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction). • L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (information des membres du comité d'entreprise, intervention d'expert).

<p>Diagnostic externe</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière au service d'une décision relevant de partenaires externes : <ul style="list-style-type: none"> - Banque (étude de dossiers de crédit ou analyse) ; - Investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille et gestionnaires de patrimoine (préparation de décisions d'investissement ou désinvestissement en titres) ; - Pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossier de demande de subventions...); - Magistrats intervenant dans les procédures de redressement judiciaire d'alerte ou dans certains contentieux ; - Partenaires engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition, d'un partenariat ; - Fournisseur (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client) ; - Clients. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise à l'égard: <ul style="list-style-type: none"> - Du marché financière et des investisseurs potentiels, - A l'égard du grand public. • L'information financière, matériaux de la presse financière • L'analyse financière support d'études statistiques (globales sectorielles...) conduites par les centrales du bilan et d'autres. financière. • L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating).
----------------------------------	---	---

Source : COHEN, Elie « Analyse financière » 6^{ème} Edition. Paris. Éd ECONOMICA. 2006 ; page 41.

Le diagnostic financier : Avant de définir le diagnostic financier, il est préférable de clarifier d'une manière générale la notion du diagnostic. Selon THIBAUT Jean-Pierre (1993), le mot

diagnostic est d'origine grec signifie apte à discerner. Il est emprunté à la médecine, c'est le fait d'identifier une maladie en repérant des signes ou symptômes, il est utilisé dans nombreux domaines, tel que la gestion des entreprises. THIBAUT explique la signification du diagnostic en ces termes:« Il est utilisé dans le domaine médical, il consiste à déterminer la nature de la maladie...analyse, identification des causes vont aider le praticien à proposer des solutions visant à obtenir la guérison,...dans le domaine de la gestion des entreprises, on peut établir un parallèle, en particulier lorsque l'entreprise connaît des difficultés »⁷

THIBAUT Jean-Pierre, décrit le diagnostic comme suit: «C'est un outil de direction susceptible de l'aider à comprendre le passé, le présent et à agir au présent, dans le futur »⁸.

Dans le cas de dysfonctionnements de l'entreprise à partir d'un diagnostic, on repère en premier lieu les signes et les symptômes qui révèlent les difficultés, par la suite, on identifie les causes de ces problèmes. Enfin, on propose des solutions et recommandations envie de mieux exploiter les points forts afin de prendre de bonnes décisions.

Selon KHELIFATI NOUR : Le diagnostic permet de prendre la photographie de l'entreprise, de la situer dans son environnement et d'agrandir toute ou partie de cette photographie...Il décrit la situation actuelle et la confronte aux critères qui sont présentés sous la forme d'une grille d'évaluation. Cette dernière est renseignée sur la base des données recueillies, les points forts et les points faibles sont identifiés et listés»⁹.

OGIEN DOV décrit le rapport du diagnostic financier comme suit : «Le diagnostic financier est communiqué aux intéressés sous forme d'une note de synthèse qui met en évidence les points faibles et les points forts de l'entreprise...»¹⁰.

On peut dire que le diagnostic financier d'une entreprise est un outil de direction qui consiste à cerner d'une part, les points forts et les opportunités et représenter des recommandations qui permettent à la gestion de l'entreprise de les améliorer, d'autre part d'identifier les problèmes des dysfonctionnements financiers (points faibles et menaces) qui entravent l'efficacité et l'efficience de la gestion de l'entreprise.

⁷ THIBAUT J., (1993), *Le diagnostic d'entreprise*, SEIFOR, France, page 14.

⁸ THIBAUT J., *op.cit*, Page15.

⁹ KHELIFATI N., (1991), *Introduction à l'organisation et au diagnostic d'entreprise*, BERTI, Alger, page 41.

¹⁰ OGIEN D., (2008), *Gestion financière de l'entreprise*, DUNOD, Paris, Page 05.

2-3-1- La notion des parties prenantes de l'analyse financière :

Plusieurs partenaires financiers et économiques de l'entreprise qui ont des préoccupations différentes et multiples, sont concernés et intéressés par l'analyse financière pour l'utiliser dans le processus décisionnel, on distingue¹¹ :

➤ Les partenaires internes :

L'actionnaire qui est le propriétaire de l'entreprise, cherche à cerner la rentabilité et le risque pour assurer la survie de son entreprise et la rémunération de ses actions ; le dirigeant en menant une bonne gestion, il cherche à connaître la situation financière de l'entreprise et déceler dans son fonctionnement les points susceptibles d'améliorer la gestion et le résultat. Pour cela ils seront particulièrement attentifs à tout ce qui peut les aider dans la prise de certaines décisions (investissements, financement ...etc.) ; le salarié s'assure de la pérennité de l'entreprise et d'une meilleure politique de salaires pour lui.

➤ Les partenaires externes : le banquier qui cherche à apprécier la solvabilité, la liquidité et la structure de financement ; le fournisseur pour décider de sa politique de crédit vis-à-vis de l'entreprise ; l'Etat pour tracer sa politique économique.

Les parties prenantes (utilisateurs) de l'analyse financière et leurs objectifs peuvent se résumer dans le tableau ci-dessous :

Tableau N° 02 : Les parties prenantes de l'analyse financière et leurs objectifs.

Parties prenantes	Objectifs
Dirigeants	<input type="checkbox"/> Juger les différentes politiques de l'entreprise <input type="checkbox"/> Orienter les décisions de gestion ; <input type="checkbox"/> Assurer la rentabilité de l'entreprise.
Associés	<input type="checkbox"/> Accroître la rentabilité des capitaux ; <input type="checkbox"/> Accroître la valeur de l'entreprise ; <input type="checkbox"/> Réduire le risque.
Salariés	<input type="checkbox"/> Assurer la croissance de l'entreprise ; <input type="checkbox"/> Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel.

¹¹ THIBAUT J., op.cit, Page 18.

Prêteurs (établissement financiers, fournisseurs)	<input type="checkbox"/> Evaluation de l'entreprise.
Investisseurs	<input type="checkbox"/> Accroître la valeur de l'entreprise ; <input type="checkbox"/> Accroître la rentabilité des capitaux.
Concurrents	<input type="checkbox"/> Connaitre les points forts et les points faibles de l'entreprise ; <input type="checkbox"/> Apprécier la compétitivité.

Source : réalisé par nos soins.

2-3-2- Les étapes de l'analyse financière :

Pour réaliser une analyse financière pertinente et juste, il convient de porter une égale importance aux trois phases successive suivantes¹² :

- La collecte de l'information : elle consiste à collecter les informations des différents états financiers qu'en va citer par la suite ;
- Le traitement de l'information : il se base en premier lieu à passer des données comptables aux données financières, et on second lieu à déterminé les différents indicateurs financiers qu'on va développer dans le deuxième chapitre ;
- L'analyse des résultats : il s'agit d'interpréter les résultats et de faire un diagnostic sur la santé financière de l'entreprise et de suggérer des solutions pour l'amélioration de cette dernière si elle décèle des anomalies.

3- Les procédures et la destination de l'analyse financière :

Nous allons commencer par les procédures de cette analyse financière, qui sera suivie par sa destination.

3-1- Les procédures de l'analyse financière :

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'informations disponibles, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. En général plusieurs étapes doivent être suivies à savoir

- Préciser les objectifs de l'analyse ;

¹² OGIEN D., (2008), *Gestion financière de l'entreprise*, DUNOD, Paris, Page 15.

- Procéder à l'examen global des états financiers, cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), les ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;
- Analyser le rapport de la vérification, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autre.

3-2- La destination de l'analyse financière :

L'analyse financière d'une entreprise présente des intérêts différents selon les différentes parties prenantes (acteurs et partenaires) de l'entreprise. Elle est indispensable pour :

- Le chef d'entreprise, qui souhaite faire le diagnostic de votre société et le présenter à des financiers (banques, business angles) ou à d'éventuels repreneurs ;
- Le banquier qui désire porter un jugement sur la société et la solvabilité de l'entreprise à qui il prête de l'argent ;
- Les fournisseurs qui veulent être assurés d'être payés ;
- Les salariés et collaborateur qui s'interrogent sur le marché de l'entreprise dans laquelle ils travaillent¹³.

4- Les méthodes et les sources d'information de l'analyse financière :

Parmi les méthodes sectionnées et les sources d'information de l'analyse financière, nous avons¹⁴ : ¹¹

4-1- les méthodes de l'analyse financière :

Les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser le diagnostic sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs. Ils sont issus de deux méthodes d'analyse :

¹³ COHEN, Elie « Analyse financière » 6^{ème} Edition. Paris. Éd ECONOMICA.2006 ; page 44.

¹⁴ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, 4^{ème} édition, page 22.

4-1-1-L'analyse statique :

Elle est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée.

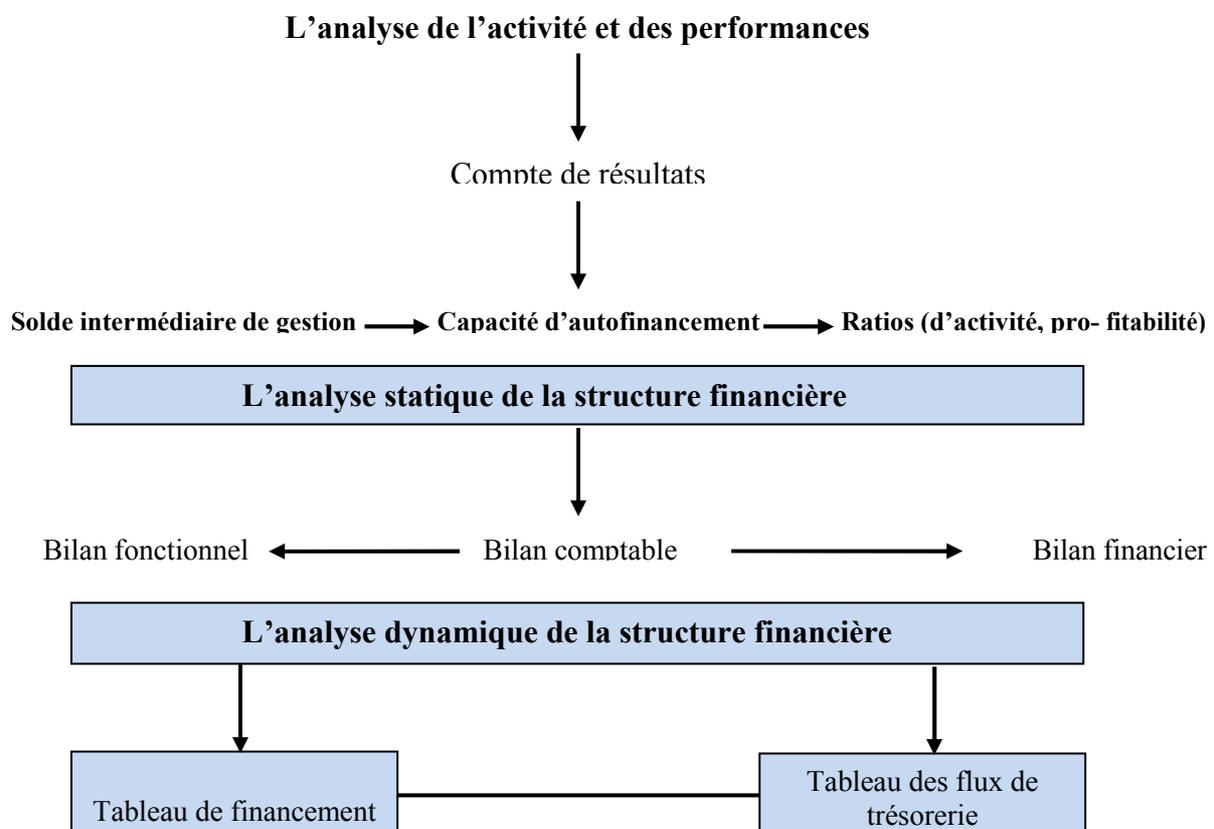
Consiste principalement en l'étude du bilan de l'entreprise, elle a pour but d'analyser l'équilibre structurel, la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise, elle permet aussi de déterminer les influences qui existent entre la structure financière et la solvabilité ou la rentabilité.

4-1-2-L'analyse dynamique :

Elle est fondée principalement sur l'étude des flux financiers pour une période donnée.

Appelée encore analyse différentielle, ou par les flux, est souvent complexe mais elle est importante en ce qui est d'étudier les flux de valeur animant l'entreprise. L'analyse financière de l'entreprise est menée autour de trois pôles principaux, que nous pouvons retrouver dans cette figure, ci-dessous :

Figure N° 01 : Les trois pôles principaux de l'analyse financière.



Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, 4^{ème} édition, 2006.

4-2- Les sources d'information de l'analyse financière :

Pour mener une analyse financière on doit récolter certaines informations concernant l'activité de l'entreprise et ce à travers les différents états financiers établis par l'entreprise. Les états financiers sont des documents comptables préparés à intervalle régulier par toutes les entreprises. Le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie sont des documents comptables, qui donnent, à une date donnée la photographie ou l'image de la situation patrimoniales de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques. Pour le financier, ces documents sont les plus importantes sources d'informations pour accomplir sa tâche¹⁵.

4-2-1- Le bilan comptable :

Le bilan comptable est un document comptable qui donne à une date donné la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit aux autres agents économique,¹² on d'autre terme c'est un document qui décrit la santé financière de l'entreprise.

Il est possible de connaître le détail de ce que possède l'entreprise : c'est ce que l'on appelle l'actif du bilan. De plus une entreprise contracte des dettes envers des tiers dont le détail s'inscrit au passif¹⁶.

4-2-1-1- La structure du bilan :

Elle se présente comme suit :

A)-Actif : Ressource contrôlée par une entité du fait d'évènements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs l'actif est constituée des éléments suivants.

L'actif fait apparaitre au moins les rubriques suivantes lorsqu'il existe des opérations concernant ces rubriques¹⁷ :

➤ L'écart d'acquisition (ou Good Will) : c'est tout excédent du coût d'acquisition sur la part d'intérêts de l'acquéreur dans la juste valeur des actifs et passifs identifiables acquis à la date de l'opération d'échange.

¹⁵ BELLALAH MONTHER « Gestion Financière » 2^{ème} édition .Paris. Édition ÉCONOMICA, 2004, page 21.

¹⁶ Béatrice Meunier-Rocher, le diagnostic financier, édition d'organisation, paris 2001, page 13.

¹⁷ JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier Art 220-1.

- Les immobilisations incorporelles : actif non monétaire, identifiable et sans substance physique, détenue par une entité pour la production, la fourniture de biens et services, la location ou l'utilisation à des fins administratives.
- Les immobilisations corporelles : détenue par une entité pour la production, la fourniture de biens et services, la location ou l'utilisation à des administratives, qu'elle s'attend à utiliser sur plus d'un exercice.
- Les immobilisations financières : une créance dont le règlement doit intervenir dans un délai supérieur à un an, ou un titre ou une valeur assimilée que l'entité a décidé de conserver sur plus d'un exercice.
- Les immobilisations en cours : ces comptes ont pour objet de faire apparaître la valeur des immobilisations non encore achevés à la fin de chaque exercice, ainsi que les avances et acomptes versés par l'entité à des tiers en vue de l'acquisition d'une immobilisation¹⁸.
- Les amortissements : c'est la dépréciation des immobilisations due principalement à l'usure, donc de la consommation des avantages économiques ;
- Les participations : les titres de participation sont à distinguer des titres de placement, qui sont acquis afin de dégager un gain à court terme. Avec les titres immobilisés, les prêts accordés par l'entreprise et les dépôts et cautionnement, les titres de participation figurent parmi les immobilisations financières.
- Les actifs financiers : ce sont des titres ou des contrats, généralement transmissibles et négociables sur le marché des capitaux, ils sont susceptibles de produire à son détenteur des revenus et/ou un gain en capital, en contrepartie d'une certaine prise de risque ;
- Les stocks : représente les différentes étapes du cycle de production. Il y'a des stocks de matières premières, des en cours, des produits finis, des marchandises. Ils sont valorisés à leurs couts d'achats ou à leurs couts de productions ;
- Les actifs d'impôt (en distinguant les impôts différés) : ils proviennent de différences temporelles ou temporaires entre les charges comptables et les charges fiscales. Les principales sources d'impôts différés actifs sont : les charges comptables qui ne seront déductibles fiscalement qu'ultérieurement comme la provision pour indemnités de retraite,

¹⁸ **Journal officiel de République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, pages : 51, 68, 73, 69, 74.**

certaines déficits fiscaux qui viendront, éventuellement, diminuer ultérieurement les impôts à payer ;

➤ La trésorerie positive et équivalent de trésorerie positive : elle est constituée par l'argent disponible en caisse ou en bancaire. On peut la calculer en totalisant le solde de la caisse, des comptes banques et chèques postaux.

Tableau N° 03 : L'actif d'un bilan comptable.

Actif	Note	N Brut	N Amortprov	N Net	N-1 Net
ACTIF NON COURANTS					
Ecart d'acquisition- goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autre immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisation encours					
Immobilisation financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêt et autres actifs financiers non courants					
Impôts différées actif					
TOTAL ACTIF NON COU- RANT					

ACTIF COURANTS					
Stocks et encours					
Créances et emplois assimilés					
Client					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres financiers courants					
Trésorerie					
TATOL ACTIF COURANT					
TOTAL GENERAL ACTIF					

Source : JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

B)-Passif : Obligation actuelle de l'entité résultante d'événements passés et dont l'exécution devrait se traduire pour l'entité par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques. Le passif fait apparaître au moins les rubriques suivantes lorsqu'il existe des opérations concernant ces rubriques¹⁹ :

➤ Les capitaux propres avant distributions décidées ou proposées après la date de clôture, en distinguant le capital émis (dans le cas de société), les réserves, le résultat net de l'exercice et les autres éléments : les capitaux propres représentent l'argent apporté par les actionnaires à la constitution de la société ou ultérieurement, ou laissés à la disposition de la société en tant que bénéfices non distribués sous forme de dividendes ;

➤ Les passifs non courants portant intérêts : le passif non courant est le plus souvent un passif dont le remboursement ne doit pas se faire dans les douze prochains mois.

Ainsi, les dettes à long terme contractées auprès des banques sont incluses dans le passif non courant;

➤ Les fournisseurs et autres créiteurs : cette rubrique est divisée en deux sous rubriques : fournisseurs et les effets à payer (c'est les dettes envers un fournisseur matérialisées par un effet de commerce) ;

¹⁹ JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier Art 220-1.

- Les passifs d'impôt (en distinguant les impôts différés) : sources d'imposition future, les principaux impôts différés passifs peuvent provenir d'actifs qui, lors de leur cession ou de leur utilisation, donneront lieu à des déductions fiscales inférieures à leur valeur comptable. Il en est ainsi pour les actifs réévalués lors de la première consolidation d'une filiale. Ils entrent alors au bilan consolidé pour une valeur supérieure à la valeur fiscale. De même, certains produits, comme les produits financiers courus, ont une imposition différée ;
- Les provisions pour charges et passifs assimilés (produits constatés d'avance) : c'est les provisions pour risques et charges et les comptes de régulation passif ;
- La trésorerie négative et équivalente de trésorerie négative : La trésorerie négative se matérialise par des débits, des découverts bancaires, ou tout type de financement à court terme.

Dans le cas d'un bilan consolidé :

- Les participations comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence : selon la méthode de la mise en équivalence, la participation est initialement enregistrée au coût et la valeur comptable est augmentée ou diminuée pour comptabiliser la quote-part de l'investisseur dans les résultats de l'entreprise détenue après la date d'acquisition ;
- Les intérêts minoritaires : les intérêts minoritaires représentent la quote-part des capitaux propres ou du résultat net des filiales consolidées par intégration globale qui revient aux actionnaires minoritaires de ces filiales et non à la société mère.

Tableau N° 04 : Le passif d'un bilan comptable.

Passif	Note	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves-Reserve consolidées (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net – Résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propres-Report à nouveau			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL 1			
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (diffères et provisionnés)			
Autres dettes non courantes Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIFS NON COURANTS 2			
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS 3			
TOTAL GENERAL PASSIF			

Source : JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

(1)utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

4-2-1-2- Les insuffisances du bilan comptable :

Le bilan présente des limites qu'il faudra tenir compte pour refléter la situation financière de

l'entreprise. Ces limites peuvent être résumées, en limites de l'actif et de passif²⁰ :

A)-Les limites de l'actif :

- Absence d'information sur les immobilisations acquises en crédit-bail, car l'actif ne contient pas les immobilisations dont l'entreprise est juridiquement propriétaire ;
- L'actif ne précise pas quel est le stock de sécurité à respecter ;
- L'actif ne signale pas non plus quelle est la partie à plus d'un an, des prêts qui figurent en immobilisations et la partie à plus d'un an, des créances clients et autres créances d'exploitations ;
- Le compte client ne contient pas toutes les créances sur clients ;
- Les effets escomptés non échus n'y figurent pas, alors que l'entreprise reste juridiquement responsable de leurs encaissements ;
- Le poste autre créances n'est pas subdivisé entre créances d'exploitations (TVA déductible, avance sur salaire, remise et ristourne à recevoir) et créance hors exploitation (subvention à recevoir...), cela compliquera le calcul de besoin en fond de roulement d'exploitation.

B)-Les limites du passif :

- Au passif les dettes à l'égard des établissements de crédit ne sont pas classées par ordre d'exigibilité (long terme, moyen terme et court terme) mais en fonction de leur origine pour effectuer une analyse plus fine ;
- La consultation de l'annexe permettra de dissocier entre les dettes de moins d'un an et les dettes de plus d'un an ;
- La dette bancaire à moins d'un an ne contient pas les effets escomptés non échus. Alors que le banquier considère l'escompte comme des crédits à court terme risqués ;
- Le poste dettes fiscales et sociale n'a été éclaté entre les dettes fiscales et sociales d'exploitation (TVA à recevoir, salaire et charge à payer) et les dettes fiscales hors exploitations (impôt sur les sociétés) ;

²⁰ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, 4^{ème} édition, page 55.

- Les postes autres dettes contient lui aussi des dettes d'exploitation (remise et ristourne à payer aux actionnaires, valeurs immobilières à payer, immobilisations à régler et compte courant d'associé) ;
- Les postes du bilan ne précisent pas quelle est la partie exigible à moins d'un an.

4-2-2- Définition du bilan fonctionnel :

Le bilan fonctionnel regroupe les comptes en fonction de leurs natures et non de leurs échéances, ainsi, les dettes financières à long terme dont l'échéance est inférieure à un an sont regroupées avec celles dont l'échéance est supérieure à un an, on d'autre terme c'est une forme de bilan dans lequel les emplois et les ressources sont classées par fonction (investissements ,financement ,exploitation et hors exploitation) Son objectif est d'expliquer la trésorerie de l'entreprise à partir de l'ensemble de ses fonctions opérationnelles et à travers ses emplois et ressources.

Dans un bilan fonctionnel, les emplois et les ressources sont évalués à la valeur d'origine des flux des recettes et dépenses.

4-2-2-1- Les retraitements du bilan fonctionnel :

Le bilan du PCG est un compromis entre la conception fonctionnelle et patrimoniale. Il faut donc procéder à des reclassements²¹ :

- Intégration dans le bilan des éléments qui ont été exclus et regroupement des comptes autour des fonctions.
- Puis, classement des comptes ainsi corrigés dans les catégories de base qui sont le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement, et la trésorerie.

A)-Les retraitements d'élément au sein du bilan :

- Les amortissements et les provisions pour dépréciation : Les emplois stables sont évalués à leur brut, les amortissements et provisions sont transférées dans les ressources stables et ajoutés aux capitaux propres. Ils représentent des capitaux épargnés donc ce sont une source d'autofinancement pour le renouvellement des immobilisations ou les dépréciations probables.

²¹ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, 4^{ème} édition, page 57.

- Le poste actionnaire capital non appelé : il est éliminé de l'actif ou retranché des capitaux propres au passif.
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices : Les charges à répartir qui figurent en base du bilan comptable sont regroupées avec les immobilisations dans les emplois stables. Ces charges sont en effet assez proches des frais d'établissements, elles sont assimilées à des immobilisations dans l'analyse fonctionnelle, elles sont donc éliminées de l'actif ou retranchées des capitaux propres au passif.
- Les primes de remboursements des obligations : elles sont donc éliminées de l'actif ou retranchées des dettes financières au passif.
- Les comptes bancaires et les soldes créditeurs de banques : ils sont retranchés des dettes financières ou ajoutés aux dettes circulantes.
- Les comptes courants d'associés créditeurs : ils sont classés parmi les dettes financières, cette solution est justifiée alors que ces comptes représentent des fonds laissés de manière permanente à la disposition de la société, c'est le cas notamment de comptes bloqués. En revanche, ils doivent figurer dans les dettes circulantes (dettes diverses) lorsqu'ils représentent des dépôts temporaires (Ex : rémunération des dirigeants en instance de prélèvements).
- Les intérêts courus sur emprunts : ils sont retranchés des dettes financières ou ajoutés aux dettes circulantes.
- Les écarts de conversion : Ceux-ci doivent être éliminés aussi bien à l'actif du bilan qu'au passif. En contrepartie, les créances et les dettes concernées par ces écarts doivent être ramenées à leur valeur d'origine.

B)-Les retraitements d'élément hors bilan :

Certains éléments ne figurant pas dans le bilan comptable doivent être intégrés dans le bilan fonctionnel.

- Les effets escomptés et créances cédées non échus : Lorsqu'une entreprise a besoin de trésorerie, elle a la possibilité d'escompter les effets qu'elle détient sur ses clients, ou encore de céder ses créances. La créance cédée disparaît du bilan de l'entreprise, mais celle-ci reste tenue de rembourser la banque en cas de défaillance du client. Les effets escomptés non échus

et les créances cédées sont : ajouté à l'actif circulant dans les créances d'exploitation ou ajoutés aux dettes circulantes dans les soldes créditeurs de banque.

4-2-2-2- Présentation du bilan fonctionnel :**A)-Ressources stables (financements durables) :**

Ressources stables = capitaux propres+ dettes financières.

➤ Capitaux propres :

- Capital social, réserves, résultat avant répartition, +/- report à nouveau après déduction éventuelle du porte 'capital souscrit non appelé' ;
- Provisions réglementées ;
- Subventions d'investissement cumulées des biens en Crédit-bail.

➤ Dettes financières :

- Emprunts : emprunts obligatoires ou autres emprunts obligatoires ou emprunts et dette auprès des établissements de crédits ;
- Emprunts et dettes financières divers ; sauf : soldes créditeurs de banque (SCC) ; concours bancaires courants(CBC) ; intérêts courus non échus (ICNE) sur emprunts ; primes de remboursement des obligations.
- Valeur nette des biens en Crédit-bail = Valeur d'origine - Cumul des amortissements.

B)-Passif circulant d'exploitation :

- Dettes fournisseurs / ABS et comptes rattachés (effets à payer) : + Ecart de conversion passif (diminution de dettes) ; -Ecart de conversion actif (augmentation de dettes).
- Clients de créditeurs : dettes pour emballages consignés, avances et acomptes reçus sur commandes d'ABS,...
- Autres dettes d'exploitation (selon informations fournies en annexe) ;
- Dettes fiscales et sociales (sauf impôts/ bénéfice ou impôts sur les sociétés) ;

- TVA à décaisser,
- Provisions pour risques et charges justifiées à caractère d'exploitation ;
- Produits constatés d'avance d'exploitation.

C)-Passif circulant hors exploitation :

- Dettes fiscales relatives à l'impôt/ bénéfice ou imports sur les sociétés ;
- Dettes sur immobilisations et comptes rattachés (effets à payer) ;
- Dettes diverses hors exploitation ;
- Dividendes à payer ;
- Intérêts courus non échus sur emprunts ;
- produits constatés d'avance hors exploitation ;
- provisions pour risques et charges justifiées et hors exploitation.

D)-Trésorerie passive :

- Soldes créditeurs de banques ;
- Concours bancaires courants ; ➤ Effets escomptés non échus.

E)-Emplois stables (investissements durables) :

- Immobilisations en valeurs brutes : Incorporelles ; Corporelles ; Financières.
- Valeur d'origine des biens en Crédit-bail ; ➤ Charges à répartir sur plusieurs exercices.

F)-Actif circulant d'exploitation(en valeur brute) :

- Stockes et en cours ;
- Créances clients et comptes rattachés ;
- Fournisseurs débiteurs : fournisseurs, créances pour emballages à rendre, fournisseurs avancés et acomptes versés sur commandes d'ABS, etc.

- Autres créances d'exploitation (TVA déductible, crédit de TVA,...) ;
- Charges constatées d'avance d'exploitation ; ➤ Effets escomptés non échus.

G)-Actif circulant hors exploitation (en valeur brute) :

- Créances diverses hors exploitation : créances sur cessions d'immobilisation, etc.
- Charges constatées d'avance hors exploitation ;
- Actionnaires, capital souscrit et appelé, non versé.

H)-Trésorerie active :

- Valeurs mobilières de placement ;
- Disponibilités.

Tableau N° 05 : La structure standard du bilan fonctionnel de grandes masses.

Actif/ Emplois	Passif/ Ressources
Emplois stables (Immobilisations).	Ressources stables (fonds propres, dettes à moyen et à long terme).
Actif circulant	
- Exploitations.	Passif circulant
- Hors exploitation.	- Dettes d'exploitation.
	- Dettes hors exploitation.

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, 4^{ème} édition, 2006.

4-2-3- Le bilan financier :

C'est un moyen d'informations qu'a l'entreprise en sa possession, et que nous allons le retrouver plus en détails en deuxième section.

4-2-4- Le compte de résultats :

C'est un État récapitulatif des charges et produits réalisé par l'entité ou cours de l'exercice. Il ne tient pas compte d'encaissement ou du décaissement. Il fait apparaître, par

différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice/ profit ou perte²² .

Le compte de résultats représente les opérations économiques de l'entreprise sur une période donnée, généralement un an. Contrairement au bilan, qui dresse un état des lieux à une période donnée, le compte de résultat rend compte de flux des produits : ceux-ci correspondent aux recettes, revenus ou gains réalisés par la société sur une période, en contrepartie apparaissent des charges. La différence entre tous les produits et toutes les charges donne le résultat net, qui sera appelé bénéfice s'il est positif, ou perte s'il est négatif²³.

4-2-4-1- La structure du compte de résultats :

Elle se présente comme suit :

A)-Les charges : C'est la diminution d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres²⁴ .

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

- Les charges d'exploitation : les charges d'exploitation traduisent une destruction de richesse nécessaire à la création des produits d'exploitation.
- Les charges financières : poste comptable désignant les charges liées au moyen de financement de l'entreprise. Il s'agit le plus souvent des intérêts versés pour les emprunts ou encore des découverts bancaires. Elles dépendent donc du niveau de l'endettement et des taux d'intérêt ;
- Les charges exceptionnelles : les charges exceptionnelles sont des charges qui sont dues à des événements exceptionnels. Ils ne proviennent donc pas de l'activité courante de l'entreprise. Les charges exceptionnelles peuvent correspondre, pour l'exemple, à des couts associés à des indemnités de licenciements ou à des fermetures d'usines. Généralement elles viennent pour minorer les bénéfices réalisés par l'entreprise.

B)-Les produits : c'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous

²² Jonathan. B et DEMARZO.D, Finance d'entreprise, édition Pearson, Paris, 2009, Page 37.

²³ BEATRICE et TRANEIS GRAND GUILLOT, Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition, GUALINO, Paris, 2002, Page 65.

²⁴ TAZDAIT. A, Maitrise du système comptable financier, première édition ACG, Alger, 2009, page 81.

forme d'entrées ou d'accroissements d'actifs, ou de diminutions dupassif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autres que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres²⁵ ;

Les produits aussi peuvent se répartir en trois rubriques principales :

➤ Les produits d'exploitation : ils correspondent principalement aux ventes enregistrées au cours de l'exercice considéré ; ils ne diffèrent des recettes d'exploitation que du fait des délais de paiement accordés à la clientèle. Ils sont directement liés à l'activité de l'entreprise. Ils sont donc observés de très près par les différents analystes externes et internes à l'entreprise, car ils sont révélateurs du volume d'affaires généré par l'activité courante ;

➤ Les produits extraordinaires : sont qualifiés de produits extraordinaires, les produits qui résultent d'événement sou de transactions clairement distincts des activités ordinaires de l'entreprise et dont on ne s'attend pas qu'elles se reproduisent de manière fréquente ou régulière ;

➤ Les produits financiers : ils correspondent aux produits issus du placement de la trésorerie de l'entreprise dans le marché financier.

C)-Les résultats : ils sont obtenus par la différence entre les produits et les charges. Les résultats peuvent se résumer comme suit :

➤ Production de l'exercice : c'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qui aurait été vendue ou stockée ou ayant servi à constituer des immobilisations ;

➤ Consommations de l'exercice : elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires ;

➤ Valeur ajoutée : elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise ;

➤ Excédent brut d'exploitation : c'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement ;

➤ Résultat opérationnelle : c'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion

²⁵ Ibid. Page 78.

courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation ;

➤ Résultat financier : il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financières et des financements de l'entreprise (placements, emprunts...);

➤ Résultat net des activités ordinaires : c'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, de risques et de financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise ;

➤ Résultat extraordinaire : ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise ;

➤ Résultat net de l'exercice : c'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

Tableau N° 06 : Représentation du compte de résultats.

Désignation	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
-Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
- Consommation de l'exercice			
- Valeur ajoutée d'exploitation (1-2)			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
- Excédent brut d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			

- Résultat opérationnel			
Produits financiers			
Charges financières			
- Résultat financier			
- Résultat ordinaire avant impôts (5+6)			
Impôt exigibles sur résultats ordinaires			
Impôt différés (variations) sur résultat ordinaires			
Total des produits des activités ordinaires			
- Résultat net des activités ordinaires			
Elément extraordinaire			
Elément extraordinaire			
- Résultat extraordinaire			
- Résultat net de l'exercice			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence			
- Résultat net de l'ensemble consolidé			
Dont part des minoritaires Part du groupe			

Source : HUBERT. B, « analyse financière », 4^{ème} édition DUNOD, paris 2010.

4-2-5- Le tableau des flux de trésorerie (TFT) :

C'est un document qui explique l'évolution au cours de l'exercice, des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, en faisant ressortir la variation de la trésorerie²⁶.

4-2-5-1-La construction du TFT :

Présentation schématique du tableau de trésorerie.

²⁶ EGLEM Jean VYES-PHILLIPS ANDRE-RAULET CHRISTIANE et CHRISTIANE, Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNON, Paris, 2002, Page 102.

Tableau N07 : présentation du tableau des flux des trésoreries.

Opération	N	N+1	N+2
Exploitation Excédent brut d'exploitation + autre produits encaissable (sauf produits des cessions) -autre charge décaissables +capacité d'autofinancement (CAF) -Δ BFR			
A= trésorerie due à l'exploitation			
Investissement -acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles +cession d'Immob corporelles et incorporelles +subvention d'immobilisation financière -acquisition d'immobilisation financière +cession d'immobilisation financière			
B= trésorerie due à l'investissement			
Financement +augmentation du capital +augmentation des dettes financières -remboursement des dettes financières -dividendes			
C= trésorerie due au financement			
Variation de la trésorerie (A+B+C) - Trésorerie à l'ouverture - Trésorerie à clôture			

Sources : J. BARREAU, J DELAHAYE : « gestions financière », 4^{ème} Edition. Paris. Édition DUNOD, 1995, page 263.

La trésorerie est considérée comme un indicateur central pour l'analyse financière. Une entreprise qui génère régulièrement une trésorerie importante est en même temps solvable, rentable et apte à assurer son développement. Le tableau de flux de trésorerie recueille un grand nombre d'informations très utiles aux analyses qui peuvent juger de la rentabilité de

l'exploitation, de la maîtrise du BFR, du niveau d'endettement (du risque financier), de la liquidité, de stratégie de croissance, de financement ...etc.

Ce tableau est constitué en trois grandes fonctions: l'exploitation, investissement et financement.

➤ Les flux de trésorerie liés à l'activité :

Regroupe toutes les activités d'exploitation au sens large, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas lié aux opérations d'investissement et de financement.

Les flux de trésorerie comprenant l'ensemble des produits encaissés (créances clients...) et des charges décaissées (dettes fournisseurs, dettes fiscale et sociales...) liées à l'exploitation.

➤ Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement :

Regroupe toutes les opérations qui ont contribué au développement ou au renouvellement de l'activité.

Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des produits encaissés (cession) augmentés des réductions et diminués des acquisitions d'immobilisation.

➤ Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement :

C'est l'ensemble des opérations qui ont contribué au financement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des ressources encaissées (emprunt, augmentation de capital ...) diminué des dividendes versés.

4-2-5-2- Les intérêts et limites du tableau de trésorerie :

A)-Intérêts :

Le tableau de trésorerie fait apparaitre une relation qui peut s'énoncer ainsi :

➤ Le flux de trésorerie résultat de financement dépend du niveau de couverture des investissements par la trésorerie d'exploitation²⁷.

Le tableau de trésorerie d'exploitation fait ainsi ressortir la relation suivante :

²⁷ EGLEM Jean VYES-PHILLIPS ANDRE-RAULET CHRISTIANE et CHRISTIANE, *Analyse comptable et financière*, 8^{ème} édition DUNON, Paris, 2002, Page 108.

Investissement = flux de trésorerie après financement des investissements

Si ce solde est positif, cela signifie que l'entreprise est en mesure de financer par son exploitation ses investissements elle peut ne pas avoir recours à des financements externes (emprunts, augmentation de capital ...) pour assurer sa croissance.

Le tableau de trésorerie présente tout de même quelques imperfections :

- L'activité d'exploitation englobe des éléments financiers et des éléments exceptionnels (rubrique : autres produits et autres charges liés à l'exploitation) qui ne font pas expressément partie de la notion d'exploitation.
- L'incidence de la variation de la trésorerie sur opérations d'exploitation regroupe les intérêts courus non échus et la variation de TS, opérations que l'entreprise réalise dans le cadre de son activité d'ensemble certains éléments d'exploitation.

B)-Limites :

- Le fait de prendre en considération certains éléments d'exploitation en valeurs nettes (stocks et créances) laisse supposer qu'une provision pour dépréciation est une ressource pour l'entreprise.
- En fin, le retraitement du crédit-bail n'est prévu que pour les comptes consolidés.

4-2-6- Le tableau de financement :

Le tableau de financement est un tableau des emplois et des ressources qui analyse la variation du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence²⁸.

4-2-6-1- Définition :

Il est fondé sur une affectation particulière des ressources aux emplois en fonction de leur degré de stabilité. Les emplois longs, immobilisés dans l'entreprise, doivent être financés par des ressources stables. Il décrit les emplois et les ressources dégagés par l'entreprise au cours de l'exercice écoulé.

²⁸ COHEN. E, *Analyse financière*, 4^{ème} édition ECONOMICA, 1997, Page 354.

4-2-6-2- Les intérêts du tableau de financement :

Le tableau de financement présente pour les analystes financiers un certain nombre d'intérêts :

- Il explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours d'un exercice. Il renseigne sur les politiques d'investissement, de désinvestissement, de remboursement, d'auto-financement et de financement externe (emprunt ou augmentation du capital social) de l'entreprise ;
- Le tableau de financement constitue un précieux instrument d'élaboration du plan d'investissement et de financement qui caractérise la politique générale à moyen et long terme de l'entreprise. En effet, toutes les prévisions se basent sur une vision préalable du passé ; le plan d'investissement et de financement n'est donc qu'un prolongement prévisionnel du tableau de financement ;
- Toujours dans le cadre de la gestion prévisionnelle, le tableau de financement est un outil efficace de contrôle de l'exécution du plan d'investissement et de financement. Ce contrôle consiste à comparer les réalisations aux prévisions et à analyser les écarts éventuels qui apparaissent afin de redéfinir les conditions de l'équilibre financier prévisionnel et mettre à jour le plan d'investissement et de financement.

A)- présentation de la première partie du tableau de financement : les ressources de la première partie du tableau de financement sont :

- La capacité d'autofinancement ;
- L'augmentation des capitaux propres ;
- Augmentation du capital par apport ;
- Augmentation des autres capitaux propres ;
- Augmentation des primes d'émission ;
- Augmentation des subventions d'investissement ;
- Augmentation des comptes courants d'associés assortis d'un blocage ;
- Augmentation des dettes financières stables ;

- Emprunts obligataires nets des primes de remboursement ;
- Emprunts stables auprès des établissements de crédit ou des banques ;
- Cession ou réduction d'élément de l'actif immobilisé ;

4-2-6-3- Présentation du tableau de financement : Le tableau de financement comprend les éléments suivants²⁹ :

- Cession d'immobilisations incorporelles ;
- Cession d'immobilisations corporelles ;
- Cession d'immobilisations financières.

Les emplois de la première partie du tableau de financement sont :

- Réduction des capitaux propres ;
- Amortissement du capital ;
- Retrait de fonds du compte courant d'associés ;
- Remboursement des dettes financières, comme par exemple : les amortissements des emprunts ;
- Charges à répartir sur plusieurs exercices ;
- Acquisitions de l'actif immobilisé ;
- Acquisitions d'immobilisations incorporelles ;
- Acquisitions d'immobilisations corporelles ;
- Acquisitions d'immobilisations financières.

²⁹ COHEN. E, *Analyse financière*, 4^{ème} édition ECONOMICA, 1997, Page 356.

Tableau N° 08 : Présentation de la première partie du tableau de financement.

Emplois	Exercice	Ressources	Exercice
Distribution mise en paiement au cours de l'exercice : Acquisition de l'actif immobilisé : Immob. incorporelles Immob. corporelles Immob. financière. Charges à répartir sur plusieurs exercices a : Réduction des capitaux propres : Remboursement des dettes financières b :		CAF : Cession ou réduction d'élément de l'actif immobilisé : Cession d'immob. incorporelles Cession d'immob. corporelles Cession d'immob. financière. Augmentation des capitaux propres : Augmentation de capital ou apports Augmentation des autres capitaux. Augmentation des dettes financière b, c :	
Total des emplois		Total des ressources	
ΔFRNG (ressource nette)		Δ FRNG (emploi net)	
a. montant brut transféré au cours de l'exercice. b. sauf concours bancaires courants et solde créditeur de banque. c. hors prime de remboursement des obligations.			

Source : JEAN BAREAU, JAC QUELINE DELAHAYE : gestion financière, 4^{ème} édition DOUNOD, paris, 1995.

B)-Présentation de la deuxième partie du tableau de financement :

Le fonds de roulement sert à financer les besoins en fonds de roulement et éventuellement, à constituer une trésorerie positive : **FR = BFR + TR**

Elle donne l'explication de la variation du fonds de roulement par le haut du bilan, la deuxième partie explique comment la variation positive du fonds de roulement a été utilisée, ou comment la variation négative du fonds de roulement a été couverte, en faisant apparaître trois catégories de variations³⁰ :

➤ Les variations d'exploitation :

- Variation des actifs d'exploitation : stocks et en cours, avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation, créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation ;

- Variation des dettes d'exploitation : avances et acomptes reçus sur commandes en cours, dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation.

➤ Les variations hors exploitation : il s'agit des variations du besoin en fonds de roulement hors exploitation ;

➤ La variation de la trésorerie : concerne les variations de disponibilités (caisse, banque...etc.), les variations des concours bancaires aux cours de l'exercice et soldes créditeurs de banques.

Donc le tableau de financement permet de comprendre comment la trésorerie évolue d'une année à une autre. Elle est construite sur la base de trois colonnes principales : besoin, dégagement et solde :

➤ Colonne besoins : elle reprend toute augmentation de l'actif circulant ou toute diminution des dettes à court terme (passif circulant) ;

➤ Colonne dégagements : elle reproduit toute diminution de l'actif circulant ou toute augmentation du passif circulant ;

³⁰ JEAN BAREAU, JAC QUELINE DELAHAYE : gestion financière, 4^{ème} édition DOUNOD, paris, 1995, page196204.

➤ Colonne solde : elle est obtenue en faisant la différence entre les dégagements et les besoins. Pour les postes qui relèvent des opérations d'exploitation et hors exploitation, cela revient à faire la différence entre les postes de ressources en fonds de roulement et les postes de besoins, ce qui est l'opposé du calcul fait en analyse statique. Le solde peut être interprété de la manière suivante :

- Si le solde est négatif, ça signifie que le besoin au fonds de roulement s'est accru ;
- Si le solde est positif, ça signifie que le besoin en fonds de roulement a diminué.

Tableau N°09 : présentation de la deuxième partie du tableau de financement.

Variation de fonds de roulement net	Exercice N			Exercice N-1
	Besoin 1	Dégagement 2	Solde 2-1	Solde
Variation « d'exploitation » :				
☐☐ Variation des actifs d'exploitation :				
- Stocks en cours.				
- Avances et acomptes versés sur commande.				
- Créances clients, compte rattachés et autre créances d'exploitation, (a).				
Variation des dettes d'exploitation :				
- Avances et acomptes reçus sur commandes en cours.				
- ☐☐ Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autre dettes d'exploitation, (b).	X	X		
			+	+
Totaux			-	-
A. Variation nette exploitation, (c.)				

Variation « hors exploitation » : Variation des autres débiteurs (a), (d). Variation des autres créiteurs (b). Totaux				
	X	X		
B. Variation nette « hors exploitation » total A+B : Besoin de l'exercice en fonds de roulement. Ou dégageement net de fonds de roulement de l'exercice.			+	+
			-	-
Variation « trésorerie » : <input type="checkbox"/> Variation des disponibilités. <input type="checkbox"/> Variation des concours bancaires courants et solde créiteurs de banque. Totaux	X	X		
			+	+
C. Variation nette « trésorerie », (c).			-	-
Variation du fonds de roulement net global (total A+B+C) : <input type="checkbox"/> Emplois nets. Ou Ressources nettes.			-	-
			+	+

Source : JEAN BAREAU, JAC QUELINE DELAHAYE : gestion financière, 4^{ème} édition DOUNOD, paris1995.

Avec :

- (a) Y compris les charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
- (b) Y compris les produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.

(c) Les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements sur les besoins et du signe

(-) dans le cas contraire.

(d) Y compris les valeurs mobilières de placements.

4-2-7-Les documents annexes :

L'annexe des états financiers comporte des informations sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers³¹.

L'annexe est un document de synthèse, faisant partie des états financiers. Elle fournit les explications nécessaires pour une meilleure compréhension du bilan et du compte de résultat ainsi que de besoin les informations utiles aux lecteurs des comptes³².

Elle comporte des informations portant sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers:

- Règles et méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers ;
- Complément d'informations nécessaire à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultats, du tableau des flux de trésorerie et de l'état de variation des capitaux propres ;
- Informations concernant les entités associées, filiales ou société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants ;
- Informations à caractère général ou concernant certaines opérations particulières nécessaires à l'obtention d'une image fidèle.

Deux critères essentiels permettent de déterminer les informations à faire figurer dans l'annexe :

- Le caractère pertinent de l'information; ➤ Son importance relative.

³¹ Le système comptable financière, OP cité, page 71.

³² JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 34 - 38.

L'annexe comporte généralement les documents suivants :

- Evolution des immobilisations et des actifs financiers non courants ;
- Tableau des amortissements ;
- Tableau des pertes de valeur sur immobilisations et autres actifs non courants ;
- Tableau des participations (filiales et entités associées) ; ➤ Tableau des provisions ;
- Etat des échéances, des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.

On précisera enfin qu'il n'existe aucune forme obligatoire pour la présentation de l'annexe. Les entreprises sont donc libres de l'établir comme elles le souhaitent.

4- 3-Les autres sources d'information :

Parmi les sources d'information déjà cités nous avons d'autres, qui sont comme suite.

4-3-1-Le rapport de gestion :

Le rapport de gestion est un document obligatoire, lié aux comptes annuels, établi par les dirigeants des sociétés. Son objet est de fournir des informations significatives aux associés ainsi qu'aux tiers sur :

A)-La vie économique de la société :

- Exposé sur l'activité durant l'exercice écoulé et sur les résultats de cette activité ;
- Exposé sur l'évolution prévisible de la société, du groupe ou sur les perspectives d'avenir.

B)-La vie juridique de la société :

- Compte rendu des fonctions et des rémunérations individuelles des mandataires sociaux pour les sociétés ;
- Information sur les prises de participation significative dans les sociétés, sur les prises de contrôle des sociétés ;
- Information sur la détention du capital, sur l'actionnariat des salariés ;

➤ Mention du montant des dividendes mis en distribution au titre des trois exercices précédents et de celui de l'avoir fiscal correspondant.

C)-La vie sociale de la société :

Information dans les domaines de l'emploi, des rémunérations, de la formation, des accords collectifs...

D)-La politique de la société en matière d'environnement : Pour les sociétés cotées :

➤ Exposé sur les mesures prises par la société et les filiales, pour respecter l'environnement dans le cadre de leurs activités;

➤ Compte rendu de la consommation de ressources en eau, en matières premières et énergie par la société et leurs filiales.

Pour les sociétés utilisant des installations dangereuses : information relatives à la prévention des risques technologiques, naturels et à la réparation des dommages. Le rapport de gestion est complété, dans les sociétés anonymes faisant appel public à l'épargne, par le rapport sur le contrôle interne dont l'un des objectifs est de prévenir et de maîtriser les risques résultant de l'activité de l'entreprise.

4-3-2- Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte :

Dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des opérations des sociétés, le commissaire aux comptes doit établir un rapport général sur les comptes annuels et les communiquer à l'assemblée générale des associés. Le rapport général comporte deux parties essentielles :

A)-L'opinion sur les comptes annuels :

Le commissaire aux comptes certifie la régularité, la sincérité, l'image fidèle des comptes annuels arrêté par l'entreprise et apporte les observations nécessaires ;

B)-Les vérifications et informations spécifique :

Vérification du rapport de gestion et des documents adressés aux associés et communication des inexactitudes, des irrégularités et des infractions relevées.

Lorsque le commissaire aux comptes constate, dans le cadre de sa mission, des faits

inquiétants (importante perte de marché, trésorerie négative de manière aggravante, conflits sociaux grave...) qui risquent de compromettre la continuité de l'exploitation de l'entreprise, il doit en informer les dirigeants et leur demander une explication.

Dans le cas d'absence de réponse ou de réponse insatisfaisante, le commissaire aux comptes déclenche une procédure d'alerte.

4-4- La qualité de l'information :

Pour que ces documents soient utiles aux parties prenantes, ils doivent être :

- **Intelligible** : une qualité essentielle de l'information fournie dans les états financiers est d'être compréhensible immédiatement par les utilisateurs. A cette fin, les utilisateurs sont supposés avoir une connaissance raisonnable des affaires et des activités économiques ainsi que de la comptabilité ;
- **Fiable** : l'information possède la qualité de fiabilité quand elle est exempte d'erreurs et de biais significatifs et que les utilisateurs peuvent lui faire confiance pour présenter une image fidèle²⁶ de ce qu'elle est censée présenter ou de ce qu'on pourrait s'attendre raisonnablement à voir présenter ;
- **Pertinent** : l'information possède la qualité de pertinence lorsqu'elle influence les décisions économiques des utilisateurs en les aidant à évaluer des événements passés, présents ou futurs ou en confirmant ou corrigeant leurs évaluations passées. La pertinence de l'information est influencée par sa nature et son importance relative;
- **Comparable** : Il y a deux dimensions à la comparabilité des états financiers : chronologique (une même entreprise au cours du temps) et instantanée (plusieurs entreprises en même temps)³³ .

Afin de réaliser cette analyse, l'analyste doit disposer d'un ensemble d'informations sur lesquelles va se baser son analyse, et susceptibles d'éclairer son diagnostic, ces sources sont les comptes annuels qui constituent la matière première de l'analyse financière :

- Le bilan comptable ;

³³ **Image fidèle** : pour être fiable, l'information doit présenter une image fidèle des transactions et autres événements qu'elle vise à présenter ou dont on s'attend raisonnablement à ce qu'elle les présente.

- Le tableau des comptes de résultat (le compte de résultat) ;
- ➤ Les annexes.

Section 02 : L'élaboration du bilan financier :

Le bilan comptable tel qu'il est présenté ne fournit pas une image exacte du patrimoine de l'entreprise, mais la matière première pour établir une analyse financière, l'actif contient des éléments à référer, certains biens ne sont pas valorisés à la valeur réelle, alors que le passif, pour sa part ne contient pas que des dettes. C'est pourquoi, il est nécessaire de faire des transformations dans le bilan comptable afin d'établir un bilan financier qui vise à une meilleure connaissance des emplois des fonds. Pour établir un bilan financier, il est indispensable d'effectuer des traitements et des reclassements aussi bien au niveau de l'actif que du passif.

1- Définitions du bilan financier :

Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique³⁴.

Donc c'est un bilan après répartition des bénéfices dont les éléments ont été évalués à leurs valeurs réelles et classés en fonction des besoins de l'analyse financière. Il permet d'apprécier l'entreprise sous un autre angle (liquidité²/exigibilité³), donc il est construit après retraitement et reclassement des postes du bilan comptable.

1-1- Le rôle du bilan financier :

Le bilan financier permet :

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réel ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées

³⁴ BARREAU et DELAHAYE.J, *Gestion financière*, 4^{ème} édition DUNOD, PARIS 1995, Page 74. ² La liquidité est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie.

selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.

1-2- Les objectifs du bilan financier :

Certains de ses objectifs sont³⁵ :

- De faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci ;
- La liquidité est la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportées au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier ;
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière ;
- Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité d'exploitation ;
- De porter une appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

1-3- Les rubriques du bilan financier :

Le bilan financier comme le bilan comptable, est repartie en deux parties : ⁶

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise, elle est dénommée l'actif ;
- La seconde réservée pour l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés c'est le passif.

³⁵ L'exigibilité exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéance de règlement de ses dettes. ⁴ BARREAU et DELAHAYE.J, Gestion financière, 4^{ème} édition DUNOD, PARIS 1995, Page 80. ²⁹ BARREAU et DELAHAYE.J, Gestion financière, 4^{ème} édition DUNOD, PARIS 1995, Page 83.

1-3-1- L'actif du bilan financier :

Il se compose de deux catégories qui sont :

A) -L'actif immobilisé : C'est l'ensemble des emplois à long terme, et qui regroupe des valeurs immobilisées qui sont au plus d'un an, et sont composés en trois types d'immobilisations :

- Les immobilisations corporelles : ce sont les actifs des immobilisations que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.
- Les immobilisations incorporelles : il s'agit des emplois durables n'ayant pas la consistance d'immobilisations corporelles c'est-à-dire sans structure physique, comme les brevets et les marques.
- Les immobilisations financières : sont constituées par des créances et des titres de participations ou des prêts qu'elles ont octroyés.

B)-L'actif circulant : est constitué des actifs détenus par l'entreprise qui sont au moins d'un an, il se compose des :

- Valeurs d'exploitations: sont constituées de l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi fini...etc.
- Valeurs réalisables : ce sont des créances, d'une part il y'a celles qui sont placées dans les valeurs immobilisées, et d'autre part des créances qui peuvent être transformées immédiatement en liquide comme des effets à recevoir, titres déplacement...etc.
- Valeurs disponibles : ce sont des valeurs qui sont transformées rapidement en argent comme la banque, caisse et CCP.

1-3-2- Le passif du bilan financier :

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on distingue trois éléments qui sont comme suit :

A)-Les capitaux permanents : ce sont des éléments à l'échéance de plus d'un an qui figurent en haut du bilan, on distingue :

➤ Les fonds propres (FP) :c'est le capital apporté par les actionnaires, ainsi des bénéfices laissés à la disposition de l'entreprise au cours des années comme les fonds sociaux, les réserves, les résultats en instanceetc.

➤ Les dettes à long et moyen terme (DLMT):ce sont des dettes constatées par l'entreprise dans l'échéance au plus d'un an comme le crédit bancaire de 5ans, le crédit-bail, les dettes d'investissements.

B)-Les dettes à court terme : ce sont des dettes dans l'échéance de moins d'un an ; comme les dettes de stocks, les dettes de fournisseurs, les dividendes...etc.

Tableau N° 10 : La structure standard du bilan financier.

Actif	Passif
Actif immobilisé(VI) : <ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations corporelles • Immobilisations incorporelles • Immobilisations financières 	Capitaux permanentes : <ul style="list-style-type: none"> • Fonds propre(FP) • Les dettes à long et à moyen terme(DLMT)
Actif circulant : <ul style="list-style-type: none"> • Les valeurs d'exploitation (VE) • Les valeurs réalisables (VR) • Les valeurs disponibles (VD) 	Dettes à court terme (DCT)

Source : Lise HE ENSAE 2003-Stage en alternance : Méthodes de provisionnement et analyse de la solvabilité d'une entreprise d'assurance non-vie Entreprise : JWA Actuaires Tuteur : Arnaud BURGER Correspondant ENSAE, Arthur CHARPENTIER.

Tableau N° 11 : La structure standard du bilan de grande masse.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé			Capitaux permanents		
Actif circulant			Capitaux propres		
Valeurs d'exploitation			Dettes à long et moyen terme		
Valeurs réalisables			Dettes à court terme		
Valeurs disponibles					
Total Actif			Total Passif		

Source : PEVRAND G, analyse financière avec exercice, édition VUIBERT, Paris, 1990, page 29.

1-4- Les Principes du bilan financier :

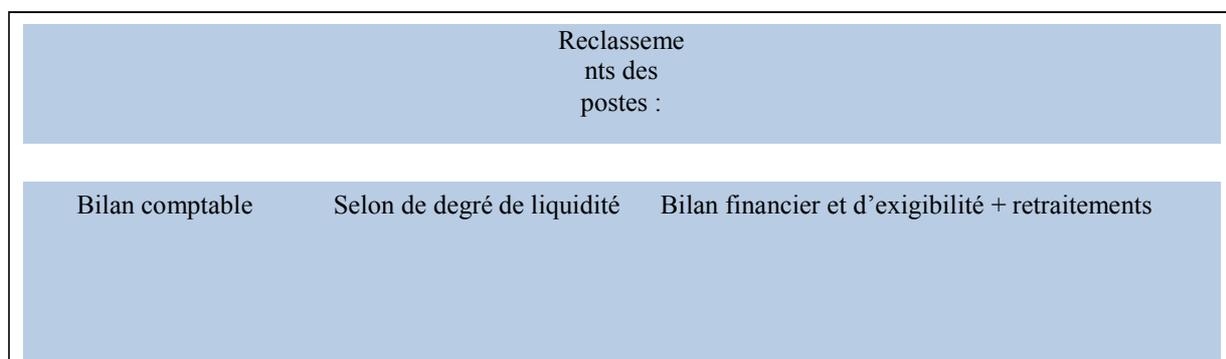
Nous avons³⁶ :

- L'ordre de liquidité croissante pour les emplois (actif) : les actifs sont classés selon leurs liquidités (le plus liquide au moins liquide) ;
- L'ordre d'exigibilité croissante pour les ressources (passif): les passifs sont classés selon leurs degrés d'exigibilité croissante (à partir des dettes à court terme aux capitaux propres) ;
- Le principe d'annualité des emplois et ressources ;
- Le principe d'équilibre : la somme des actifs est égale à la somme des passifs ;
- Le principe d'évaluation des éléments d'actifs au prix du marché (valeur réelle).
- **Le passage du bilan comptable au bilan financier :**

Le passage du bilan comptable au bilan financier passe par des retraitements ou des reclassements qui sont comme suit³⁷ :

- **Les Retraitements** : ils consistent à ajouter dans le bilan des éléments qui ne figurent pas ou à effectuer des calculs sur certains postes.
- **Les Reclassements** : ils consistent à déplacer les postes du bilan en agrégats significatifs.

Figure N° 02 : Le passage du bilan comptable au bilan financier.



Source : réalisé par nos soins.

³⁶ Lise HE ENSAE 2003-Stage en alternance.

³⁷ Lise HE ENSAE 2003-Stage en alternance.

2-1- Les retraitements du bilan comptable :

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables.

2-1-1-Les retraitements au niveau de l'actif :**A)-Valeur Immobilisé (VI) :**

Les (VI) contiennent les investissements, certains stocks et certaines créances qui restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an, on distingue les immobilisations incorporelles (Fonds de commerce, immobilisations corporelles (terrain, machine), et les immobilisations financières (titre de participation)³⁸.

- Stock outil : c'est le stock de sécurité qui permet à l'entreprise la continuité de son activité et d'éviter la rupture du stock malgré la perturbation des approvisionnements.
- Titres de participations : dans l'état normal, les titres de participation restent plus d'un an dans l'entreprise qui dégage des bénéfices, ce qui permet de les reclasser dans les valeurs immobilisés.
- Dépôts et cautionnements versés : c'est la somme d'argent que l'entreprise paye a certains établissements de service est qui reste plus d'un an, mais en contrepartie, elle doit avoir un service.
- Clients : ils sont classés au niveau de l'actif circulant et plus précisément dans les valeurs réalisables dont le montant varie en fonction du type d'activité de l'entreprise.

B)-Actifs circulant :

Il regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, vont être « consommés » au cours de l'exercice. On distingue cinq rubriques qui sont :

- Les Valeurs d'exploitations : elles regroupent tous les éléments de la classe 3 (les stocks) en déduisant la partie du stock permanent. Il s'agit des marchandises, matières première, fournitures, produits finis et semi-finis.

³⁸ JO du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

- Les valeurs réalisables (VR) : ce sont des créances à court terme. Il s'agit principalement des créances clients, des créances d'exploitations et des avances à court terme (les avances fournisseurs et les titres de placements).
- Les valeurs disponibles : c'est l'ensemble des éléments de la classe 4. Il s'agit des valeurs d'actif les plus liquides que possède l'entreprise. Tel que la caisse, la banque ou le CCP, les valeurs mobilières de placement (les titres à court terme) et on peut inclure les effets immédiatement négociables.
- Les titres de placements (valeurs mobilière de placement) : elles sont considérées comme de quasi-liquidités, elles sont regroupées au montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisations est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.
- Les effets escomptés non échus : leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompté) en banque a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise. Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à réintégrer dans les créances à moins d'un an (VR), et à ajouter aux dettes à moins d'un an dans le passif (trésorerie passive, DCT).

2-1-2-Les retraitements au niveau du passif :

Le passif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes, on cite parmi ces retraitements :

- Les capitaux permanents : ce sont tous les éléments dans l'échéance à plus d'un an. Ils figurent au haut du bilan dans la partie passive. Ils comprennent :
- Les fonds propres (FP) : ce sont des ressources propres à l'entreprise (les fonds sociaux, les réserves, les résultats non distribués...).
- Les dettes à long et à moyen terme : il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an, tel que les dettes d'investissement, les emprunts, dettes auprès des établissements de crédits sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiés à plus d'un an.
- Les dettes à court terme (DCT) : ce sont toutes les dettes dans l'échéance est inférieure à

un an, ce sont principalement : les dettes envers les fournisseurs, les dettes envers les banques, les dettes fiscales et sociales, les dettes financières³⁹.

2-1-3- Les retraitements hors bilan :

On a vu précédemment les retraitements qui se font au niveau de l'actif et au niveau du passif, mais on peut citer aussi d'autres retraitements hors bilan qui sont comme suit :

- **Ecarts de réévaluation** : le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus-values et la somme des moins-values. En effets, si sa valeur est positive, il sera ajouté au fonds propre, et si sa valeur est négative il sera déduit (éliminé) des fonds propres.
 - **Les provisions pour pertes et charges (PPPC)** : l'entreprise constitue des provisions pour pallier les risques éventuels et anticiper des charges futures. Si elles sont justifiées, elles correspondent donc à un risque réel et sont considérées comme des dettes. Dans le cas contraire, si elles ne sont pas justifiées, elles seront réintégrées dans un compte de résultat de façon ultérieure. Elles sont alors considérées comme des dettes fiscales à court terme, ceci pour le montant provisionné multiplié par le taux d'impôts société, et comme des réserves pour le solde.
 - **Les frais préliminaires** : ce sont des valeurs fictives (actif fictif) qui n'ont pas des valeurs réelles, c'est-à-dire qui n'ont aucun contenu économique. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges actives comme les frais d'établissement, frais de recherche et de développement, charges à répartir sur plusieurs exercices et primes de remboursement des obligations, donc ils seront considérés comme des moins-values.
 - **Le fonds de commerce** : la valeur comptable du fonds commercial n'est pas significative, car on évalue le fonds du commerce en se fondant sur des prévisions, des bénéfices, par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan financier (on les considère comme des moins-values).
 - **Résultat brut** : il sera soumis à l'impôt sur le bénéfice, et sera classé dans les dettes à court terme.
- Le résultat distribué à court terme est considéré comme dette à court terme ;

³⁹ JO du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

- Le résultat distribué à long terme est considéré comme dette à long terme ;
 - Le résultat non distribué sera classé dans les réserves ou dans le compte résultat en instance d'affectation.
- Les dividendes : elles représentent le bénéfice qui sera distribué par action aux actionnaires, on les classe dans les dettes à court terme.
- Le crédit-bail : c'est un contrat de location des investisseurs d'une durée déterminée avec une promesse d'achat à la fin du contrat, l'entreprise locataire peut acquérir le bien louer ou bien renouveler le contrat avec un loyer réduit.

2- 2-2- Présentation du bilan financier :

Tableau N° 12 : Le bilan financier après les retraitements.

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+ Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + Charges constatés d'avance à plus d'un an -Moins-values latentes - Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - Capital souscrit-non appelé	+plus-values latentes +comptes courants bloqués +écart de conversion-passif -part d'écart de conversion actif non couverte par une provision -impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées -actif fictif net -moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an +provision à plus d'un an +impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provision réglementées +produits constatés d'avance à plus d'un an

Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
-part de l'actif circulant net à plus d'un an	+dettes financières à moins d'un an
+charges constatées d'avance à moins d'un an	+provisions à moins d'un an
+part de l'actif immobilisé à moins d'un an	+impôt latent à moins d'un an sur subventions d'IPR
+effets escomptés non échus	+effets escomptés non échus
+capital souscrit-non appelé	+produits constatés d'avance à moins d'un an
+part d'écart de conversion actif couverte par une provision	

Source : JO N° du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Conclusion :

Après cette revue sur les généralités relatives à l'analyse financière qui apportent des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, on peut dire que celle-ci apparaît comme un ensemble de démarches et d'outils spécialisés qui apportent une contribution décisive à l'analyse financière d'une entreprise.

Ces démarches et ces outils s'appliquent sur des sources d'information internes ou externes, fournies par la comptabilité ou par d'autres disciplines, qui permettent l'appréciation de la situation financière de l'entreprise à une date donnée ou à des dates différentes, grâce à l'étude du bilan.



Chapitre II
Les outils de l'analyse financière

Introduction :

Le premier chapitre étant clôturé, nous passons au second de notre travail de recherche dédié aux différentes méthodes, et aux différents outils utilisés par l'analyse financière qui sont en l'occurrence multiples et variés.

Et pour y remédier nous avons opté pour un deuxième chapitre réparti en deux sections, à commencer par les indicateurs de l'équilibre financier suivie par l'analyse de l'activité et des ratios.

Section 01 : les indicateurs de l'équilibre financier :

L'équilibre financier dans une entreprise est l'ajustement des flux financiers. On parle de l'équilibre financier, si le fonds de roulement est nul, il est exprimé à un moment donné par l'équilibre entre capital économique utilisé par l'entreprise et les ressources qui permettent de le détenir. Donc l'équilibre financier est la position de la stabilité du rapport entre les ressources financières et les emplois⁴⁰.

1- Le fonds de roulement (FR) :

Nous l'avons défini comme suit :

1-1- Définition :

Selon GRANDGUILLOT B : Le fond de roulement net global représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent⁴¹.

1- 2-Les différents types de fonds de roulement :

Nous avons trois types, qui sont :

1-2-1-Fonds de roulement net global (FRNG) :

Le fonds de roulement net global est défini comme l'excédent de capitaux stables, par rapport aux emplois durables, utilisé pour financer une partie des actifs circulants. Le fonds de

⁴⁰ GRAND GUILLOT B., op. CIT, page 107.

⁴¹ Congo. P, Gestion financier de l'entreprise, Edition DOUNOR, Paris, 2000. Page 52.

roulement représente une ressource durable mise à la disposition de l'entreprise par ses actionnaires à long terme ou créée par elle, par l'argent dégagé de son exploitation afin de financer les investissements et les emplois net du cycle d'exploitation⁴².

Le fonds de roulement s'obtient par deux méthodes : 4

A)-Méthode de calcul par le haut du bilan :

Si on tient compte des éléments du « haut du bilan », il représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés nets, et par conséquent, la part des capitaux permanents qui peuvent être affectés au financement des actifs circulants. Le calcul du fonds de roulement par le haut du bilan est ainsi⁴³ :

$$\text{Fonds de roulement net (FRN)} = \text{Actifs circulant} - \text{Immobilisations nettes}$$

B)-Méthode de calcul par le bas du bilan :

Si on prend en compte les éléments du bas du bilan, le FRN représente l'excédent des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à moins d'un an. Donc, l'approche du fonds de roulement net par le bas bilan peut s'exprimer à travers la relation suivante⁴⁴ :

$$\text{Fonds de roulement net (FRN)} = \text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court}$$

1-2-2-Fonds de roulement propre (FRP) :

Le fonds de roulement propre utilise les capitaux propres (y compris les quasi-fonds propres) au lieu des capitaux permanents, il est donné par les égalités suivantes⁴⁵ :

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propre} - \text{Actifs immobilisés nets (Actif permanent)}$$

⁴² COHEN.E, Dictionnaire de gestion, Edition La découverte, Paris, 1995, Page 151.

⁴³ COHEN E., op.cit, page 249-250

⁴⁴ COHEN E., op.cit, page 249-250.

⁴⁵ COHEN E., IBID, page 118.

$$\text{FRP} = \text{Capitaux permanents} - \text{Dettes à long terme} - \text{actifs permanents}$$

$$\text{FRP} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Dettes à long terme}$$

1-2-3-Fonds de roulement étranger (FRE) :

Le fonds de roulement étranger (FRE) complète le fonds de roulement, et il y a une partie du fonds de roulement net financée par le fonds de l'argent étranger qui est des dettes à long et moyen terme et des dettes à court terme, il représente toutes les dettes de l'entreprise, et il se calcule grâce à la formule mathématique suivante⁴⁶ :

$$\text{Fonds de roulement étranger (FRE)} = \text{Total du passif} - \text{Capitaux propres}$$

$$\text{Fonds de roulement étranger (FRE)} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Fonds de Roulement propre} + \text{Dettes à court terme}$$

1-3- Interprétation économique de fonds de roulement :

Afin d'interpréter le fond de roulement, trois cas de figures peuvent se présenter⁴⁷ :

A)-Le fonds de roulement positif :

Dans ce cas les ressources stables de l'entreprise sont supérieures à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fond de roulement d'un excédent de ressource stable qui lui permettra de financer ses autres besoins de financement à court terme.

B)-Le fonds de roulement nul :

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise semble atteinte, celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire. Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long

⁴⁶ COHEN.E, Dictionnaire de gestion, Edition La découverte, Paris, 1995, Page 151.

⁴⁷ JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DEPARISAGNÈSPAUMIER (1974), page 222-259.

terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité.

C)-Le fonds de roulement négatif :

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont inférieures à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources stables ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée. Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité. Une telle situation entraîne généralement une action rapide de la part de l'entreprise pour accroître ses ressources à long terme et retrouver un fonds de roulement excédentaire

1-4- Les facteurs de variation du fonds de roulement :

On distingue⁴⁸:

1-4-1-Les facteurs diminuant le fonds de roulement :

- Augmentation de l'actif immobilisé ; investissements corporels, incorporels et financiers.
- Diminution des capitaux propres qui se fait par :
 - La distribution des réserves et les dividendes, prélèvement de l'exploitant individuel ;
 - La perte d'exploitation et aussi par le remboursement des capitaux empruntés, le remboursement des emprunts à moyen et à long terme et préserver sa solvabilité à long terme ;
 - Le remboursement de comptes courants d'associés ;
 - Le remboursement de bons de caisse.

1-4-2- Les facteurs accroissant le fonds de roulement :

- Augmentation des capitaux propres, qui se fait par l'augmentation du capital, des réserves, des subventions d'investissements...
- Augmentation des emprunts et prêts à long terme ;

⁴⁸ JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARISAGNÈSPAUMIER page 222-259.

- L'augmentation des apports des associés et l'émission des bons de caisse à plus d'un an ;
- La diminution de l'actif non courant (immobilisé) comme le désinvestissement et cessions d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières ; ➤ Le remboursement des prêts consentis par l'entreprise.

2- Le besoin en fonds de roulement (BFR) :

Nous l'avons défini comme suit :

2-1- Définition :

Le besoin en fonds de roulement représente les capitaux permanents nécessaires pour couvrir les éléments permanents de l'actif autre que les immobilisations⁴⁹.

L'entreprise est tenue d'effectuer un certain nombre de dépenses dont elle ne peut différer l'échéance. Elle accorde des délais (créances) à la clientèle et inversement ses fournisseurs lui accordent des délais de paiement. L'entreprise doit ainsi, au cours de son cycle d'exploitation, décaisser avant d'encaisser la comparaison entre les ressources cycliques (DCT) et les besoins d'exploitation permet de déterminer l'intensité du besoin exprimé par l'exploitation^{50 51}.

$$\begin{aligned} \text{Besoin en fonds de roulement} &= \text{besoin du cycle d'exploitation} - \text{ressource du cycle} \\ &\quad \text{d'exploitation ou bien :} \\ \text{BFR} &= \text{Actif circulant} - \text{dettes à court terme} \end{aligned}$$

2-2- Les différents types du besoin en fonds de roulement :

Nous avons deux types, qui sont les suivants⁵² :

2-2-1- Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE):

Le BFRE est donné par la différence, souvent positive, entre besoins cycliques et les ressources cycliques qui sont appelés besoins en fonds de roulement d'exploitation.

⁴⁹ RAIMBAULT G., (1996), Comptabilité générale et Analyse financière « outils de gestion », CHIHAB-EYROLLES, Alger, page 157.

⁵⁰ VIZZAVONA Patrice, « Gestion financière, analyse financière, analyse prévisionnelle », 8^{ème} édition BERTI, Alger, 1993, page 80.

⁵¹ HONORE L., ROYER Y., (2003), Dictionnaire de la finance d'entreprise, Belin, Paris, page 36.

⁵² Journal de la société statistique de Paris, (1974), page 300-310.

2-2-2- Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :

C'est la différence entre les ressources et les emplois générés par les opérations de court terme qui ne relèvent pas du cycle d'exploitation qui est appelé besoin en fonds de roulement hors exploitation. Le besoin en fonds de roulement global est donné par la somme algébrique du BFRE et du BFRHE. Lorsque le besoin de fonds de roulement hors exploitation est positif, il s'agit d'un besoin de financement, lorsque le BFRHE est négatif, il reflète une ressource de financement.

2-3- Interprétation économique du besoin en fonds de roulement :

Trois cas de figure peuvent se présenter :

A)-Besoin en fonds de roulement positif :

Dans ce cas les emplois d'exploitations de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitations, l'entreprise doit donc financer ces besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement) soit à l'aide des ressources financières complémentaire à court terme (concours bancaire).

B)-Besoin en fonds de roulement nul :

Dans ce cas, les emplois d'exploitations de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitations, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

C)-Besoin en fonds de roulement négatif :

Dans ce cas les emplois d'exploitations de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitations, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation.

L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressource à long terme (fonds de roulement) pour financer d'éventuels besoins à court terme, c'est le cas des entreprises commerciales. Les besoins éventuels de financement du cycle d'exploitation pour une entreprise dépendront en grande partie de son pouvoir de négociation qui lui permet d'agir sur le montant de ses créances clients ou de ses dettes fournisseurs.

2-4- Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement :

Pour réguler son équilibre à court terme l'entreprise a le choix entre⁵³ :

A)-Les facteurs diminuant le BFR :

Dans le cas d'un BFR positif (important) avec un FRN insuffisant, l'entreprise doit diminuer son BFR en :

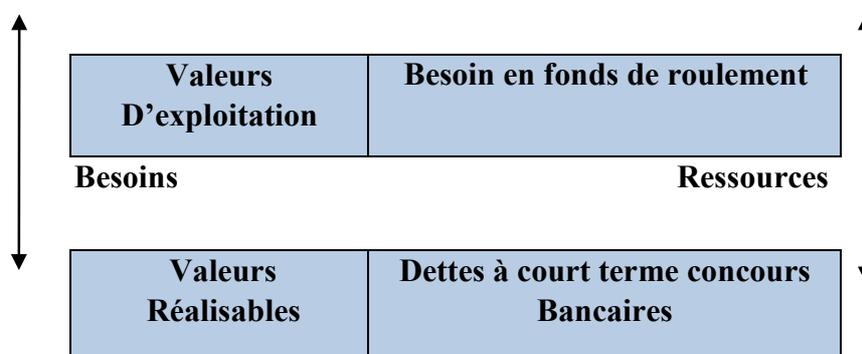
- Diminuant les VR c'est-à-dire réduire ses ventes à crédit ;
- Augmentant ses achats à crédit ;
- Allongement des délais fournisseur ;
- Relançant les ventes ou en réduisant la production.

B)-Les facteurs accroissant le BFR :

Dans le cas d'un BFR négatif ($VE+VR < DCT$), indiquant une ressource d'exploitation non utilisée, l'entreprise doit :

- Augmenter les VR en encourageant les ventes à crédit ;
- Diminuant ses achats à crédit (DCT) ;
- Allongement des délais clients ;
- Réduction du crédit fournisseur.

Schéma N° 01 : Schéma du besoin en fonds de roulement.



Source : Mémoire « Analyse financière d'une entreprise », INSFP, promotion (2011-2012).

⁵³ Journal de la société statistique de Paris, (1974), page 311-319.

3- La trésorerie (TR) :

Nous l'avons définie comme telle :

3-1- Définition :

La trésorerie d'une entreprise à une date donnée égale à la différence entre les ressources mises en œuvre pour financer son activité et les besoins engendrés par cette même activité .La trésorerie nette est donnée également par la différence entre le fonds de roulement, elle résulte aussi de la différence entre la trésorerie positive et la trésorerie négative⁵⁴.

3-2-Calcul de la trésorerie :

Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie⁵⁵:

A)-Première méthode :

La confrontation des emplois et des ressources correspondant à des opérations financières à court terme permet de dégager la « situation de trésorerie », ou plus simplement la trésorerie.

Ainsi, on met généralement :

$$\text{Trésorerie} = \text{Emplois de trésorerie} - \text{Ressources de trésorerie}$$

B)-Deuxième méthode :

La trésorerie peut être calculée comme étant la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

⁵⁴ Nathalie Gardes, analyse financière, 2006, page 17.

⁵⁵ CHAMBOSTI, CUYAUBERE, T, IBID, Page 164.

3-2- Interprétation économique de la trésorerie :

L'analyse du solde de la trésorerie permet de se faire une idée sur la situation financière de l'entreprise. Trois cas de figure peuvent se présenter⁵⁶:

A)-Trésorerie nette positive :

Dans ce cas les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les besoins (soit fonds de roulement > besoin fonds de roulement), ce qui signifie que la situation financière de l'entreprise est saine.

B)-Trésorerie nette nulle :

Les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins (fonds de roulement = besoin en fonds de roulement) la situation financière de l'entreprise est équilibrée mais celle-ci ne dispose d'aucunes réserves pour financer un surplus de dépenses que ce soit en terme d'investissement ou d'exploitation.

D)-Trésorerie nette négative :

Dans ce cas, l'entreprise ne dispose pas suffisamment de ressources financières pour combler ses besoins elle doit donc recourir à des financements supplémentaires à court terme (Découvert bancaire.....) Pour faire face à ses besoins de financement d'exploitation. Il y'adonc un risque financier à court terme si l'entreprise ne parvient pas à accroître rapidement ses ressources financières à long terme, ou à limiter ses besoins d'exploitation à court terme.

Section 02 : L'analyse de l'activité et des ratios :

Lorsqu'on veut suivre dans le temps l'évolution de la situation financière de l'entreprise on parle d'une analyse dynamique. Dans ce cas l'entreprise doit suivre les étapes suivantes pour affiner son analyse (analyse de l'activité et de rentabilité).

1- L'analyse de l'activité :

L'analyse de l'activité d'une entreprise constitue le point de départ de tout diagnostic.

Elle permet d'apprécier la croissance de l'entreprise et de mesurer l'aptitude à dégager le

⁵⁶ EGLEM Jean YVES – PHILLIPS ANDRE – RAULET Christiane et Christiane, *Analyse comptable et financière*, 8^{ème} édition DUNON, Paris, 2002, Page 104.

profit.

1-1- Le tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) :

Etant un outil très important, nous le définissons comme suit :

1-1-1- Définition :

Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs de gestion définis par le plan comptable général et déterminés à partir du compte de résultat de l'entreprise. Ces soldes permettent de mieux comprendre la formation du résultat de l'entreprise au cours d'un exercice⁵⁷.

Le tableau des soldes de gestion repose sur une cascade de marges qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise, ce tableau dont l'établissement est obligatoire pour les entreprises utilisant le système développé, fait ressortir huit indicateurs.

Il est composé des éléments suivants⁵⁸ :

1-1-2- Le chiffre d'affaires (CA) :

C'est un indicateur de base qui indique le niveau d'activité d'une entreprise sur une période donnée. Il intéresse particulièrement les dirigeants qui y voient parfois trop rapidement un indicateur de performance. En effet, c'est l'étude des indicateurs suivants qui permettront de juger la qualité du chiffre d'affaire réalisé :

1. Comprend-t-il suffisamment de marge ?
2. La structure du CA correspond-t-elle à ce que peut produire l'entreprise ?
3. Les produits vendus permettent-ils de faire tourner les stocks ?

1-1-3- La marge commerciale (MC) :

La marge commerciale est l'indicateur le plus pertinent dans le cas des entreprises commerciales, c'est-à-dire essentiellement les entreprises de négociations et de distribution. Elle correspond au montant qui se dégage de la différence entre les ventes et les achats de

⁵⁷ RAMAGE Pierre, analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris, 2001, Page1-2.

⁵⁸ MARION Alain, Analyse financière « concepts et méthode », 2^{ème} édition DONOD, Août 2001.

marchandises (modulée par plus ou moins la variation des stocks).

L'analyse de la marge commerciale permet d'adapter les prix de vente par rapport aux prix d'achat ou de situer l'entreprise par rapport à la concurrence. Le calcul de la marge commerciale est le suivant :

Marge commerciale = Vente nettes des marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues
Le niveau de la marge commerciale traduit également le pouvoir de négociation

1-1-4- La production de l'exercice :

La production de l'exercice permet d'apprécier l'ensemble de l'activité de production des entreprises industrielles et de services pour une période. Cet indicateur est préféré au chiffre d'affaires qui ne renseigne que sur la production vendue pour mesurer l'activité de production. Son calcul ne s'effectue pas par la différence entre les produits et les charges, mais par la somme des éléments suivants :

Production de l'exercice = Production vendue + ou – Production stockée + Production immobilisée

1-1-5-La valeur ajoutée :

Elle exprime : la création de valeur que l'entreprise apporte aux biens et aux services⁵⁹. La valeur ajoutée représente à la fois : « un indicateur de performance »⁶⁰ qui estime le poids économique de l'entreprise ; et « un bon indicateur de l'activité économique de l'entreprise »⁶¹, puisqu'elle rend possible de mesurer l'importance de son activité, d'étudier son évolution dans le temps, et de la comparer à celle d'autres entreprises. Elle se calcule comme suite :

Valeur ajoutée = Marge commerciale + Production de l'exercice – Consommation de l'exercice en provenance des tiers

⁵⁹ OGIEN D., op. CIT, page 23.

⁶⁰ DORIATH B. et autres, (2010), Comptabilité et gestion des organisations, DUNOD, Paris, page 143.

⁶¹ LEGROS G., (2010), Mini manuel de finance d'entreprise, DUNOD, Paris, page 19.

1-1-6- L'excédent brut d'exploitation (EBE) :

L'excédent brut d'exploitation (EBE) est un indicateur de rentabilité d'exploitation. Il est ce qui reste à l'entreprise une fois qu'elle a payé les salariés et l'état. L'EBE correspond donc au solde généré par l'activité courante de l'entreprise hors politique d'investissement et de gestion financière. L'EBE s'obtient à partir du calcul suivant.

$$\text{EBE} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subvention d'exploitation} - \text{Impôts, taxes et versements assimilés} - \text{Charge de personnel}$$

1-1-7-Le résultat d'exploitation :

C'est la différence entre les produits et les charges d'exploitations y compris les charges et les produits calculés ainsi que les autres charges et produits de gestion courant. Ce résultat traduit la performance économique de l'entreprise indépendamment de sa politique de financement et du régime d'imposition des bénéfices. Il est égal à⁶² :

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{EBE} + \text{Reprises et transferts sur charge d'exploitation} + \text{Autres produits de gestion} - \text{Dotation sur charges de gestion}$$

1-1-8-Le résultat courant avant impôt (RCAI) :

Le résultat courant avant impôt mesure la performance des activités d'exploitation et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat. Le résultat courant avant impôt est égal au calcul suivant⁶³:

$$\text{2 Résultat courant avant impôt} = \text{R-1-8- Le résultat exceptionnel} : \text{résultat d'exploitation} + \text{ou} - \text{Quotes-parts de résultats sur opérations faites en communs} + \text{Produits financiers} - \text{charges financières}$$

⁶² HARANGER -GAUTHIER M., HELOU M., (2008), *Diagnostic financier indicateurs et méthodologie*, Hachette, Paris, page 88-95.

⁶³ HARANGER -GAUTHIER M., HELOU M., (2008), *Diagnostic financier indicateurs et méthodologie*, Hachette, Paris, page 88-95.

Il fait ressortir la différence entre les produits et les charges exceptionnels : Il est égal à :

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

1-1-9-Le résultat net de l'exercice :

Le résultat net de l'exercice représente ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés. En principe, une partie de ce résultat est distribuée aux associés et une autre partie est réservée à la constitution de l'autofinancement de l'entreprise pour assurer sa croissance. Le résultat net de l'exercice s'obtient de la manière suivante⁶⁴ :

$$\begin{aligned} \text{Résultat net de l'exercice} = & \text{Résultat courant avant impôt} + \text{ou} - \text{Résultat exceptionnel} \\ & - \text{Participation des salariés} - \text{Impôt sur les bénéfices} \end{aligned}$$

1-1-10-La plus-value ou moins-value de cession de l'immobilisation :

Une plus ou moins-value résulte de la différence entre le prix de cession de l'élément d'actif et sa valeur nette comptable. La valeur nette comptable dite également valeur résiduelle est égale à la base amortissable (généralement le prix de revient) diminuée des amortissements. Le calcul de la plus ou moins-value⁶⁵ :

$$\begin{aligned} \text{Plus ou moins-value} = & \text{Prix de cession (ou valeur estimée)} - \text{Valeur nette comptable} \\ \text{Sachant que :} & \text{Valeur nette comptable} = \text{Prix de revient} - \text{Amortissements} \end{aligned}$$

Il s'agit :

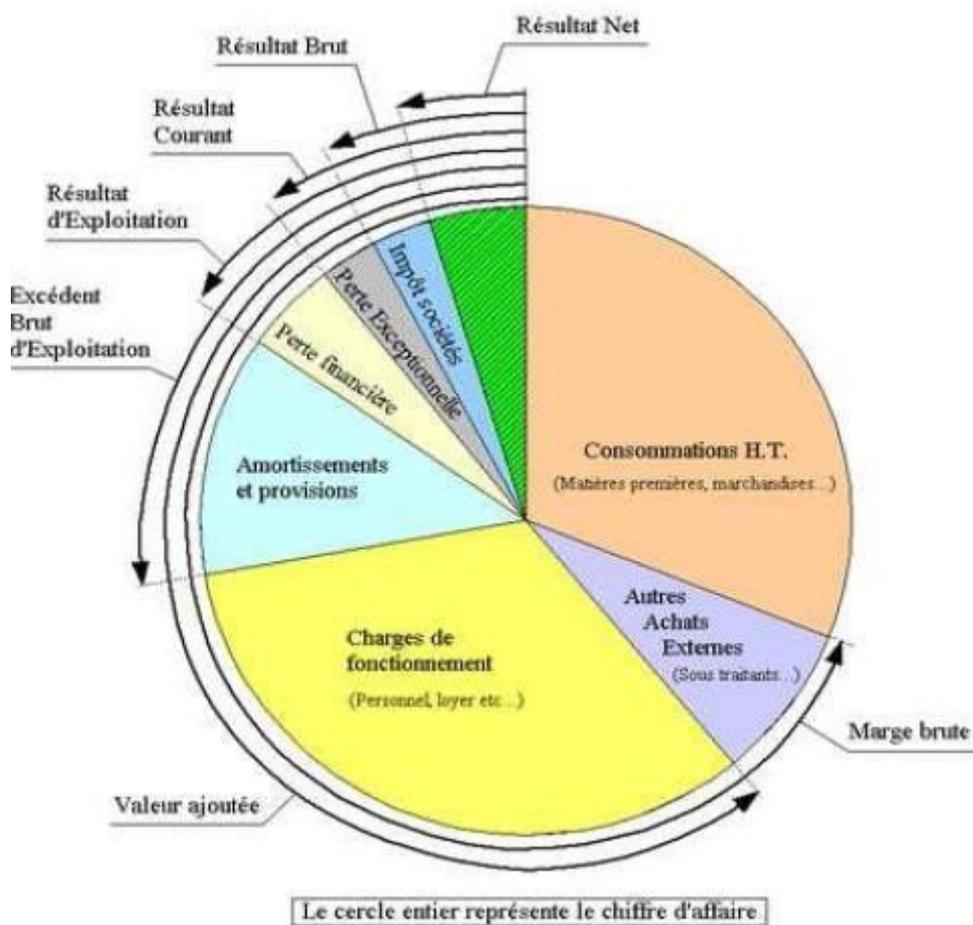
- D'une **plus-value** si le prix de cession est supérieur à la valeur nette comptable.
- D'une **moins-value** si le prix de cession est inférieur à la valeur nette comptable.

Le schéma suivant explique la manière dont les soldes intermédiaire sont calculés, la déduction des charges à partir du chiffre pour arriver au dernier solde qui représente le résultat net de l'exercice.

⁶⁴ HARANGER -GAUTHIER M., HELOU M., (2008), *Diagnostic financier indicateurs et méthodologie*, Hachette, Paris, page 88-95.

⁶⁵ HARANGER -GAUTHIER M., HELOU M., (2008), *Diagnostic financier indicateurs et méthodologie*, Hachette, Paris, page 88-95.

Figure N° 03: Représentation du calcul des soldes intermédiaires de gestion.



Source : Publié par Salomé Loyer ; « Définition de la position stratégique de l'entreprise ».

Tableau N° 13: Le tableau de calcul des soldes intermédiaires de gestion.

Produits		Charges	
Compte	Désignation	Compte	Désignation
700	Ventes de marchandises	600	Marchandises
701	Ventes de produits finis	608	consommées Frais
702	Ventes de produits		accessoires d'achats
703	intermédiaires Ventes de	±6030	Variation stocks de marchandises
704	produits résiduels Ventes de	-6090	RRR obtenus sur marchandises
705	travaux		Marge commerciale
706	Ventes d'études	601	Matières premières
708	Autres prestation de services	602	Autres approvisionnements
-709	Produits des activités	±6031à	
121	annexes	6032	Variations des stocks
72	Rabais, remises et ristournes accordés	604	Achats d'études et de prestation de services
±723	Marge commerciale	605	Achats de matériels, équipements et travaux
±724	Production stockée ou	607	Achats non stockés de matières et
73	déstockée Variation de stocks	608	fournitures
	d'en-cours Variation de stocks	-6091à	Frais accessoires d'achats
	de produits Production	6098	
122	immobilisée	61	
74		62	Rabais, remises, ristournes obtenus sur
123			achat Services extérieurs
78	Valeur ajoutée		Autres services extérieurs
	Subvention d'exploitation	63	Valeurs ajoutée
75	Excédent brut d'exploitation	64	
124	Reprises sur pertes de valeur		Charges de personnels
	et provisions		Impôts, taxes et versements assimilés
76	Autres produits opérationnels		Excédent brut d'exploitation
125	Résultat hors charges et	68	Dotations aux amortissements, provision perte
77	produits financiers		de valeur
126	Produits financiers	65	Autres charges opérationnelles
127	Résultat courant avant		Résultat hors charges et
	impôt Produits extraordinaires	66	produits financiers charges
	Résultat extraordinaire		financières résultat courant
	Résultat comptable avant impôt	67	avant impôt charges
		69	extraordinaires résultat
			extraordinaire charges
			d'impôt
120	Bénéfice net comptable après impôt	129	Perte nette comptable

Source : TAZDAIT.A, Maitrise du système comptable financier 1^{ère} édition, édition ACG, Alger, 2009, page 88.

1-1-2-Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion :

Le reclassement des postes du compte de résultats ne permet pas d'avoir une vision satisfaisante du cycle d'exploitation de l'entreprise. Dans une optique financière, il est nécessaire de procéder à certains retraitements⁶⁶.

- Les retraitements relatifs aux charges de personnel : le personnel intermédiaire (Personnel par intérim) et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges de personnel afin de déterminer le coût du facteur de travail. Ceci a pour conséquence de modifier la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation ;
- Les retraitements relatifs au crédit-bail : le crédit-bail est considéré comme une acquisition financée par un emprunt. La redevance de crédit-bail est transformé en dotation aux amortissements, toute en tenant compte des changes financières du crédit-bail ;
- Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation : les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires ;
- Les retraitements relatifs aux impôts et taxes : les impôts, taxes et versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en provenance des tiers ; la valeur ajoutée est alors modifiée.

1-2- La capacité d'autofinancement :

Elle se présente comme suit :

1-2-1- Définition :

La capacité d'autofinancement (CAF) représente l'ensemble des ressources dégagées par une entreprise au cours d'un exercice du fait de ses opérations de gestion. Il ne faut pas confondre la CAF avec les flux de trésorerie (Cash-flow), car elle ne tient pas compte des encaissements et des décaissements effectivement réalisés au cours de la période⁶⁷.

Elle constitue « une source de financement que l'entreprise génère par son activité propre au

⁶⁶ RAMAGE Pierre, analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris, 2001, Page 05.

⁶⁷ BEATRIXE et TRANEIS GRAND GUILLOT, Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition ECONOMICA, 1998, Page 146.

quotidien, en excluant les opérations en capital, donc par son activité courante »⁶⁸.

$$\text{CAF} = \text{Produits encaissables} - \text{Charges décaissables}$$

1-2-2- Le calcul de la CAF :

Elle se calcule par la formule mathématique suivante⁶⁹ :

A)-Calcul de la CAF à partir de l'EBE (méthode soustractive) :

Dans cette approche, la capacité d'autofinancement ressort, comme le solde de l'excédent brut d'exploitation, après imputation des charges décaissables et des produits encaissables. Le calcul est le suivant⁷⁰ :

Excédent (ou insuffisance) brute d'exploitation	N
+ Transferts de charges (d'exploitation)	
+ Autres produits (d'exploitation)	
- Autres charges (d'exploitation)	
+ /- Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	
+ Produits financiers (sauf reprises sur dépréciations et provisions)	
+ Produits exceptionnels (sauf produits des cessions, quote-part des subventions virées au résultat, reprises sur dépréciations et provisions)	
- Charges exceptionnelles (sauf valeurs comptables des cessions, dotations aux amortissements, dépréciations et provisions)	
- Participation des salariés aux résultats	
- Impôts sur les bénéfices	
= Capacité d'autofinancement de l'exercice	

Source : A.MARION, analyse financière, 4^{ème} édition, Paris 2007, page 54.

⁶⁸ LEGRAND G., MARTINI H., (2010), Commerce international, DUNOD, Paris, page 339.

⁶⁹ DE LA BRUSLERIE H., (2010), Analyse financière, DUNOD, Paris, page 175.

⁷⁰ A.MARION, analyse financière, 4^{ème} édition, Paris 2007, page 54.

B)-Calcul de la CAF à partir du résultat de l'exercice (méthode additive) :

Cette seconde façon de calculer, non recommandée par le plan comptable conduite à partir du résultat net auquel il ajouté les charges calculées. Le calcul est le suivant⁷¹ :

Résultat de l'exercice	N
+ Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions (d'exploitations, financières et exceptionnelles)	
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions (d'exploitations, financières et exceptionnelles)	
- Quote-part des subventions virées au résultat de l'exercice	
- Produits des cessions d'éléments d'actif	
+ Valeurs comptables des éléments d'actifs cédés	
= Capacité d'autofinancement de l'exercice	

Source : A.MARION, analyse financière, 4^{ème} édition, Paris, 2007, page 55.

1-2-3- Les intérêts de la CAF :

Comme son nom indique, la CAF détermine les possibilités d'autofinancement de l'entreprise. On peut définir l'autofinancement comme « un flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice »⁷².

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement (N)} - \text{Dividendes payées (N-1)}$$

⁷¹ LEGRAND G., MARTINI H., (2010), Commerce international, DUNOD, Paris, page 339.

⁷² DE LA BRUSLERIE H., (2010), Analyse financière, DUNOD, Paris, page 175.

- Plus la CAF est élevée, plus les possibilités de l'entreprise sont grandes. Non seulement la CAF permet le financement des investissements et/ou remboursements des emprunts, mais elle accroît également le potentiel d'endettement.
- Plus la CAF est faible, plus les difficultés de l'entreprise risquent d'être grandes. En particulier, une CAF négative traduit une situation éminemment critique.
- La CAF détermine également la capacité de remboursement des dettes financières.

1-2-4- Les limites de la CAF :

La capacité d'autofinancement comme d'autres critères, présente certaines limites qui concernent soit le mode de calcul, soient l'utilisation de la notion de la CAF⁷³ :

- Le montant de la CAF est surévalué du montant des provisions qui ne correspond pas à des ressources monétaires potentielles durables
- Le calcul de la CAF est influencé directement par le choix comptable et fiscal de l'entreprise ;
- La CAF n'est en aucune manière une mesure pertinente de la profitabilité ou de la rentabilité d'une entreprise ;
- La CAF n'est pas une ressource interne intégralement disponible, elle est un flux de fonds et non pas un flux de trésorerie.

1-3- L'effet de levier et les risques :

L'effet de levier ainsi que ses risques, se présentent comme suit :

1-3-1- L'effet de levier :

L'effet de levier qualifie le fait pour une entreprise de recourir à l'endettement afin de tenter d'améliorer la rentabilité de ses capitaux propres. Il mesure l'intérêt de cette entreprise à solliciter des financements des tiers, compte tenu de la rentabilité actuelle de ses capitaux propres. On désigne par effet de levier l'incidence de l'endettement sur la rentabilité

⁷³ LEGRAND G., MARTINI H., (2010), Commerce international, DUNOD, Paris, page 339.

financière de l'entreprise. L'effet de levier peut s'exprimer par la formule suivante⁷⁴ :

$$\begin{aligned} \text{Rentabilité financière} &= \text{Rentabilité économique} + \text{Effet de levier} \\ &= Re \times (1-T) + (Re-i) \times L \times (1-T) \end{aligned}$$

Tel que :

Re : rentabilité économique.

T : taux d'imposition.

i : cout moyen de la dette.

L : levier, soit dettes / capitaux propres.

1-3-2- Les limites de l'effet de levier :

L'effet de levier peut accroître la rentabilité des capitaux propres, mais il augmente le risque des actionnaires et également de l'entreprise. Il expose d'avantage les actionnaires et la société à un aléa de retournement conjoncturel qui détériorerait la rentabilité d'exploitation de l'entreprise⁷⁵.

- Si la rentabilité devenait inférieure au coût de l'endettement apparaît alors le risque que l'effet de levier se transforme en effet de massue ;
- Si une entreprise est peu rentable, l'impact d'un recours accru à l'endettement va se traduire par une augmentation des frais financiers à un niveau auquel ils ne seront plus couverts par le résultat d'exploitation. Ce risque peut entraîner la défaillance de l'entreprise ;
- Une dégradation de la rentabilité économique risque de se traduire par la remise en cause de l'autonomie financière de l'entreprise qui a recouru à l'effet de levier.
- L'effet de levier s'infléchit et peut aller jusqu'à s'inverser si l'entreprise est endettée à taux variables et si les taux d'intérêt augmentent.

⁷⁴ BARREAU et J.DELAHAYE, *Analyse financière*, 4^{ème} édition DUNOD, Paris, 1995, Page 74.

⁷⁵ LEGROS G., op. CIT, page 61. ²¹ LEGROS G., IBID, page 61.

1-3-3- Les risques :

Les risques sont multiples et variés, les entreprises les classent de différentes façons, en général selon la nature de leur activité. Une banque de détail par exemple est confrontée à des risques différents de ceux qui menacent une PME ou une chaîne de grande distribution. Une classification des risques est un bon point de départ pour identifier les risques auxquels les entreprises sont confrontées. Il existe plusieurs manières de classer les risques et la plupart se chevauchent. Pour simplifier nous proposons de les regrouper en quatre catégories distinctes mais qui recouvrent tous les risques auxquels peut faire face une entreprise

A)-Les risques financiers :

Le risque financier est celui qui paraît le plus évident, dans la mesure où tout dommage accompagne en principe d'une perte et d'une réparation. Il se définit comme l'événement aléatoire pouvant avoir un impact sur le résultat de l'entreprise et pouvant affecter son patrimoine. Le risque financier est un risque initial pouvant entraîner à son tour l'occurrence d'autres risques. Les quatre risques les plus courants et qui intéressent les entreprises sont les risques de liquidité, le risque d'impayé, le risque de change et le risque de taux.

- Le risque de liquidité est une carence de trésorerie afin de faire face à des besoins de moyenne échéance. Ces besoins peuvent être des échéanciers de remboursement de crédit, des dettes fiscales ou sociales ou des dettes fournisseurs;
- Le risque de liquidité peut s'analyser en tant que risque d'exploitation, endettement mal maîtrisé ou BFR très important ;
- Le risque d'impayé constitue un risque financier majeur, son impact est immédiat outre la perte de chiffre d'affaires l'entreprise ne dispose pas de compensation des charges engagées (main d'œuvre, matières premières, frais de distribution etc.). La gravité de l'impayé dépend de la dépendance de l'entreprise à ce client, un seul client représentant 50 % du chiffre d'affaires constitue un risque financier potentiel ;
- Le risque de change est lié à l'éventualité de pertes causées par l'évolution des taux de change. Il provient du fait qu'une partie des échanges est libellée en devises étrangères. Les variations du cours de ces devises contre la monnaie nationale entraînent des plus ou moins-values susceptibles de peser sur les résultats. Les entreprises travaillant à l'export sont plus exposées à ce risque ;

➤ Le risque de taux résulte de la présence de taux variables dans les divers contrats que souscrit l'entreprise. Quand l'entreprise est endettée à taux variable, la charge d'intérêt peut augmenter si les taux augmentent. Ce risque est plus important pour les entreprises les plus endettées.

B)-Les risques stratégiques :

Menacent la survie de la firme et sa capacité à maintenir une activité rentable et de création de valeur pour l'actionnaire ; ils peuvent apparaître suite à des changements dans l'environnement du marché, à une catastrophe naturelle ou encore résulter de l'activité humaine.

C)-Les risques opérationnels :

Font suite à des défaillances d'efficacité opérationnelle ou de prestation de service dans le cours ordinaire des opérations d'une firme. Ils sont principalement dus à des processus et systèmes internes inadéquats ou à des réponses inefficaces aux défis extérieurs.

D)-Les risques projets :

Surviennent dans le cadre de programmes ou de projets distincts et comprennent généralement des risques impliquant des problèmes technologiques, des comportements humains, des processus peu familiers et des menaces externes.

2- L'analyse par la méthode des ratios :

L'analyse financière a besoin de certains instruments de mesure pour atteindre son objectif recherché. L'analyse par la méthode des ratios constitue l'un de ses instruments les plus utilisés.

2-1- Définition :

Un ratio est le rapport entre deux grandeurs, celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que le stock ou un poste du bilan ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation⁷⁶.

⁷⁶ VIZZAVONA. P, *Gestion financière*, 9^{ème} édition ATTOLS, Paris, 2004, Page 49.

2-2-Intérêts de l'analyse par les ratios :

Les ratios constituent un moyen d'appréciation et de comparaison des performances de l'entreprise. Dans l'espace, ils permettent à l'entreprise de se situer dans son propre secteur d'activité ou dans l'environnement économique global. Dans le temps, ils permettent de suivre l'évolution d'un certain nombre d'indicateur tant interne qu'externe. L'objet des ratios est de rendre compte de l'évolution de l'activité de l'entreprise et de sa situation concurrentielle, « ils mettent en rapport des postes du bilan et des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise »⁷⁷.

2-3-Typologie des ratios :

Comme nous l'avons précisé, chaque type d'analyse utilise un certain nombre de ratio qui sont, en effet, destinés à répondre à des préoccupations et objectifs bien précis. Vu l'existence d'une pluralité des ratios, nous n'allons nous intéresser qu'à ceux qui sont utilisés.

2-3-1- Les ratios de la situation financière :

Ils sont aussi appelés ratios de la structure financière, l'objectif de cette catégorie de ratio est d'étudier le degré de stabilité de la structure financière de l'entreprise et de mesurer la solvabilité à court terme, et ce à travers l'étude des composants de celle-ci, nous distinguons dans cette catégorie :

A)-Ratio de financement permanent :

Ce ratio est également appelé ratio de fonds de roulement. Il permet d'apprécier la part des capitaux permanents d'une entreprise dans le financement des valeurs immobilisées. Il est recommandé qu'il soit supérieur à 1 ce qui correspond à un fonds de roulement positif. Dans le cas où ce ratio est inférieur à 1, l'entreprise n'a pas pu financer ses valeurs immobilisées avec ses ressources permanentes⁷⁸.

$$\text{Ratio de financement permanent} = \text{capitaux permanents} / \text{actif immobilisé}$$
$$R = KP / AI$$

⁷⁷ GRANDGUILLOT B., op. CIT, page 143.

⁷⁸ DUPLAT C., (2004), Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, Paris, Page. 95- 99.

B)-Ratio de financement propre :

Ce ratio permet de mesurer la couverture de l'actif immobilisé par les capitaux propres. Il est aussi appelé ratio de fonds de roulement propre. Il faudrait que les ressources internes de l'entreprise (capitaux propres) finance au minimum la moitié de l'actif immobilisé⁷⁹.

C)-Ratio de financement des immobilisations :

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{Capitaux propres} / \text{Actif immobilisé}$$
$$R = \text{KPR} / \text{AI}$$

Ce ratio permet de porter un jugement sur la politique d'investissement adopté par l'entreprise. Cependant Plus ce ratio est élevé plus l'actif est moins liquidité⁸⁰.

$$\text{Ratio de financement des immobilisations} = \text{actif immobilisée} / \text{total actif}$$
$$R = \text{AI} / \Sigma \text{actif}$$

D)-Ratio de financement total :

Ce ratio permet d'estimer et de comparer les ressources internes aux capitaux étrangers. Il permet d'avoir une vision préalable sur le degré de dépendance financière de l'entreprise. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs à 1/3 du total passif⁸¹.

$$\text{Ratio de financement total} = \text{Capitaux propres} / \text{Total passif}$$
$$R = \text{KPR} / \Sigma \text{passif}$$

E)-Ratio d'autonomie financière :

Ce ratio permet de faire une comparaison entre les ressources internes et externes. Il indique le degré d'indépendance de l'entreprise par rapport à ses créanciers. Plus ce ratio est élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante. Il est recommandé qu'il soit supérieur à 1⁸².

⁷⁹ DUPLAT C., (2004), Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, Paris, Page. 95- 99.

⁸⁰ DUPLAT C., (2004), Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, Paris, Page. 95- 99.

⁸¹ DUPLAT C., (2004), Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, Paris, Page 95-99

⁸² DUPLAT C., (2004), Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, Paris, Page 95-

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Total des dettes}$$

$$R = \text{KPR} / \Sigma \text{ dettes}$$

2-3-2- Les ratios de solvabilité et de liquidité :

La solvabilité de l'entreprise est mesurée par son niveau d'endettement et par sa capacité à faire face aux changements résultants des dettes contractées. L'analyse de la solvabilité et de la liquidité d'une entreprise peut être réalisée à partir des ratios suivants:

A)-Ratio de liquidité générale :

Ce ratio exprime la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme (les plus exigibles) et cela grâce à la transformation progressive de son actif circulant en liquidités. Ce ratio doit être supérieur à 1⁸³.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{Actif circulant} / \text{Dettes à court terme}$$

$$R = \text{AC} / \text{DCT}$$

B)-Ratio de liquidité réduite :

Ce ratio permet d'estimer la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme moyennant les composants de l'actif circulant les plus liquides (valeurs réalisables, valeurs disponibles). Ce ratio doit être compris entre 0,3 et 0,5⁸⁴.

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \text{Valeurs réalisables} + \text{Valeurs disponibles} / \text{dettes à court terme}$$

$$R = \text{VR} + \text{VD} / \text{DCT}$$

C)-Ratio de liquidité immédiate :

Ce ratio permet d'estimer la valeur des disponibilités qui représentent l'élément le plus liquide de l'actif par rapport aux dettes à court terme. L'objectif de ce ratio est de voir combien peut-on rembourser des dettes à court terme dans l'immédiat. Ce ratio doit être compris entre 0,2 et 0,3⁸⁵.

⁸³ GRANDGUILLOT B., (2007), *Analyse financière*, GUALINO, Paris, Page 114- 140.

⁸⁴ GRANDGUILLOT B., (2007), *Analyse financière*, GUALINO, Paris, Page 114- 140.

⁸⁵ GRANDGUILLOT B., (2007), *Analyse financière*, GUALINO, Paris, Page 114- 140.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{Valeurs disponibles} / \text{Dettes à court terme}$$

$$R = VD / DCT$$

2-3-3- Les ratios d'activité :

Ils sont aussi appelés ratios de rotation ou d'exploitation. L'objectif de cette catégorie de ratio est d'évaluer la gestion du cycle d'exploitation de l'entreprise, on distingue alors :

A)-Ratio de rotation des stocks :

Ce ratio permet de connaître le nombre moyen de rétention de stocks. Il se calcule de la manière suivante :

Pour une entreprise industrielle⁸⁶ :

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{Consommations (HT)} / \text{Stock moyen}^{33}$$

Pour une entreprise commerciale :

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{Achats (HT)} / \text{Stock moyen}$$

Pour le délai de rotation des stocks :

$$\text{Délais de rotation (en mois)} = 1 / R \times 12$$

$$\text{Délais de rotation (en jours)} = 1 / R \times 360$$

B)-Ratio de rotation des créances clients :

Ce ratio permet de connaître le nombre moyen de jours crédit accordés aux clients. Il se calcule de la manière suivante⁸⁷ :

$$\text{Ratio de rotation des créances clients} = \text{Chiffre d'affaire (TTC)} / \text{Clients et comptes rattachés}$$

⁸⁶ GRANDGUILLOT B., (2007), *Analyse financière*, GUALINO, Paris, page 145- 148.

⁸⁷ GRANDGUILLOT B., (2007), *Analyse financière*, GUALINO, Paris, page 145-148.

Pour le délai de rotation des créances clients :

$$\begin{aligned} \text{Délais de rotation (en mois)} &= 1 / R \times 12 \\ \text{Délais de rotation (en jours)} &= 1 / R \times 360 \end{aligned}$$

Plus ce ratio est élevée, plus l'entreprise est rentable et liquide. Plus le délai de rotation est élevé, plus la liquidité est moindre et vis-versa.

C)-Ratio de rotation des crédits fournisseurs :

Ce ratio permet de connaître le nombre moyen de jours crédit accordés à l'entreprise par ses fournisseurs, et d'estimer le degré de rentabilité de l'exploitation. Une entreprise est dite rentable lorsque le ratio est supérieur à 0. Il se calcul de la manière suivante⁸⁸:

$$\text{Ratio de rotation des crédits fournisseurs} = \text{achats (TTC)} / \text{fournisseurs et comptes rattachés}$$

Pour le délai de rotation des crédits fournisseurs :

$$\begin{aligned} \text{Délais de rotation (en mois)} &= 1 / R \times 12 \\ \text{Délais de rotation (en jours)} &= 1 / R \times 360 \end{aligned}$$

2-3-4- Les ratios de profitabilité et de rentabilité :

Au sein d'une économie, la création de richesse est directement liée aux volumes des facteurs de production employés. Dans le cas du stock du capital, son évolution est motivée par sa profitabilité, elle-même fonction de la rentabilité du capital et du taux d'intérêt réel : si l'écart entre la rentabilité du capital et la rémunération réelle procurée par des placements financiers non risqués est positif, alors l'investissement productif pourra être préféré. En revanche, une baisse de l'investissement productif pourra découler d'une profitabilité trop faible. La rentabilité du capital influence donc le niveau de l'investissement productif.

2-3-4-1- les ratios de profitabilité :

La profitabilité d'une entreprise est sa capacité à générer des profits à partir de ses ventes. Elle se mesure de plusieurs façons :

⁸⁸ GRANDGUILLOT B., (2007), *Analyse financière*, GUALINO, Paris, page 145-148.

A)-Ratio de profitabilité économique :

Mesure le rapport entre le CA et l'excédent disponible après le paiement des achats, des charges. C'est un indicateur du niveau de maîtrise des charges d'exploitation. Il mesure la performance industrielle de l'outil de production. Sa formule se présente comme suit⁸⁹:

$$\text{Taux de profitabilité économique (TPE)} = \text{EBE/CA}$$

B)-Ratio de profitabilité économique nette :

Mesure la rentabilité de l'entreprise en tenant compte de sa politique d'investissement. Elle se mesure comme suite⁹⁰:

$$\text{Taux de profitabilité économique nette (TPEN)} = \text{Résultat d'exploitation /CA}$$

C)-Ratio de profitabilité financière :

Mesure la capacité de l'entreprise à dégager un bénéfice uniquement grâce à ses activités d'exploitation et ses activités financières. Sa formule est comme suite⁹¹ :

$$\text{Taux de profitabilité financière (TPF)} = \text{RCAI/CA}$$

2-3-4-2- Les ratios de rentabilité :

Evaluer la rentabilité d'une entreprise revient à déterminer sa performance. Ainsi nous utiliserons les ratios de rentabilité tels que les ratios de rentabilité économique, financière et commerciale.

A)-Ratio de rentabilité commerciale :

Ce ratio permet d'évaluer la rentabilité de l'exploitation sans tenir compte de la politique d'investissement, de la gestion financière et encore moins des événements exceptionnels. Il

⁸⁹ HOARAU C., (2001), Maitriser le diagnostic financier, Groupe revue fiduciaire, Paris, page 89.

⁹⁰ HOARAU C., (2001), Maitriser le diagnostic financier, Groupe revue fiduciaire, Paris, page 89.

⁹¹ HOARAU C., (2001), Maitriser le diagnostic financier, Groupe revue fiduciaire, Paris, page 89.

est le meilleur indicateur pour déterminer la marge obtenue sur le coût de revient de la production. Sa formule se présente comme suit⁹² :

$$\text{Ratio de rentabilité commerciale} = \text{Excédent brut d'exploitation} / \text{Chiffre d'affaires}$$

$$R = \text{EBE} / \text{CA}$$

B)-Ratio de rentabilité économique :

La rentabilité économique est une mesure de la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de l'ensemble de son capital employé, c'est-à-dire de l'ensemble de son actif financé par les capitaux stables. Sa formule est la suivante :

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat net} + \text{IBS} + \text{Impôts et taxes} + \text{Charges financières}}{\text{Capitaux permanents}}$$

C)-Ratio de rentabilité financière :

La rentabilité économique n'est toutefois pas significative pour les apporteurs de capitaux : ce qui est pertinent pour eux est la rentabilité non pas de l'ensemble des capitaux, mais des capitaux propres. Sa formule est la suivante⁹³ :

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

2-4- Les limites de l'analyse par la méthode des ratios :

Si certains ratios peuvent être utilisés directement pour apprécier la santé financière d'une entreprise, ils comportent un certain nombre d'inconvénients parmi lesquels nous pouvons citer⁹⁴ :

- La méthode des ratios consiste à étudier et analyser l'évolution de l'entreprise sur la base de plusieurs bilans successifs ;
- Le calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi doivent-ils être renforcé par d'autres outils permettant de convertir le passé au futur ;

⁹² THIBAUT J., (1993), *Le diagnostic d'entreprise*, SEDIFOR, France, page 65. ⁴⁰ LABRUSLERIE H., (2010), *Analyse financière*, DUNOD, Paris, page 194.

⁹³ LEGROS G., (2010), *Mini manuel de finance d'entreprise*, DUNOD, Paris, page 27.

⁹⁴ GRANDGUILLOT B., *op. CIT*, page 175.

➤ L'absence des données statistiques de comparaison est indispensable à l'utilisation des ratios lorsqu'on veut situer l'entreprise par rapport à ses concurrents.

Conclusion :

L'étude de l'équilibre financier permet de porter un jugement sur la trésorerie de la firme. Donc un examen des équilibres financiers donne une première idée du risque financier pris par l'entreprise. Le risque essentiel que les créanciers s'efforcent d'estimer est le risque de faillite. En effet, une entreprise peut être amenée à fermer non pas en raison d'un résultat déficitaire, mais par manque de trésorerie.

L'analyse financière s'appuie sur l'examen des équilibres financiers et la rentabilité ainsi que les ratios.

L'analyse financière par la méthode des ratios est une démarche utilisée pour déterminer en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultats pour se renseigner sur l'autonomie, la capacité d'endettement... etc. de l'entreprise.

Chapitre III

Présentation de la société NAFTAL « district carburant de Bejaia »

Introduction :

Dans le cadre de l'élaboration de notre étude, nous avons choisi la société NAFTAL et plus précisément, le district carburant de Bejaia.

Ce district fait partie de l'activité où la branche carburant, qui est une des trois branches de NAFTAL, il est chargé principalement de l'approvisionnement, le stockage, ravitaillements en carburants des dépôts, et la distribution en collaboration avec le district commercialisation.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil :

Avant d'entamer l'analyse de la structure financière, et de la rentabilité du district carburant de Bejaia, il est impératif de faire une brève présentation de ce dernier.

1- Historique de NAFTAL :

Issue de SONATRACH, (Société Nationale pour la Recherche, Transport, Production, Transformation, la Commercialisation des Hydrocarbures), l'entreprise nationale de raffinage et de distribution de produits pétroliers (ERDP) a été créée par le décret N°80- 101 du 06 avril 1981. Entrée en activité le 01/01/1982, elle est chargée de l'industrie de raffinage et de la distribution de produits pétroliers.

Le 04 mars 1985, les anciens districts (carburants, lubrifiants, pneumatique et bitume) ont été regroupés sous le nom UND (unité NAFTAL de distribution).

En aout 1987, l'activité raffinage est séparée de la distribution, conformément au décret n°87189 du 25 août 1987 modifiant le décret n°80-101 du 06 avril 1980, modifié, portant création de l'entreprise nationale de raffinage et de distribution des produits pétroliers, il est créé une entreprise nationale dénommée « Entreprise nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers », sous le sigle de « NAFTAL ».

A partir de 1998, elle change de statut et devient société par action, au capital social de 650 000 000DA, filiale soit 100% de SONATRACH. Le 01 janvier 2000 l'activité GPL enfûtage est séparée de l'activité CLP. Par décision N° S770 du 03 janvier 2004, il a été procédé à la

Chapitre III Présentation de la société NAFTAL « distric carburant de Bejaia»

dissolution des districts CLP et création des districts commercialisation.

Le 29 juillet 2002, NAFTAL a augmenté son capital social de 6,65 milliards de DA à 15,65milliards de DA. A partir du 01 décembre 2006 l'activité carburant et séparée de l'activité commercialisation.

2- La situation géographique :

La structure centrale de NAFTAL est située à CHERAGA, elle compte aussi plusieurs subdivisions, parmi lesquels nous comptons le district carburant de Bejaia ; il se situe à l'arrière port de Bejaia.

Cette position Géographique est stratégique, du fait qu'elle a une façade vers le port ce qui lui donne l'avantage de faciliter son approvisionnement de la raffinerie par voie maritime en très grandes quantités (approvisionnement par bateau).

3- Missions et objectifs de l'entreprise :

Se présentent comme suit :

3-1- Missions :

NAFTAL est chargée, dans le cadre du plan national de développement économique et social, de la commercialisation et de la distribution des produits pétroliers et dérivé, et plus précisément de :

- L'enfutage GPL ;
- La formulation de bitumes ;
- La distribution, le stockage et la commercialisation des carburants, GPL, lubrifiants, pneumatique et produits spéciaux ;
- Le transport des produits pétroliers.

3-2- Objectifs :

Afin de mener à terme sa mission principale, NAFTAL s'est tracé les objectifs suivants :

Chapitre III Présentation de la société NAFTAL « distric carburant de Bejaia»

- Organiser et développer la commercialisation et la distribution des produits pétroliers ;
- Stocker, transporter et/ou faire transporter tous produits pétroliers commercialisés sur le territoire national ;
- Développer les infrastructures de stockage et de distribution pour assurer une meilleurs couverture du marché ;
- Promouvoir, participer et veiller à l'application de la normalisation et du contrôle de la qualité des produits relevant de son projet ;
- Procéder à toute étude du marché de consommation ;
- Couvrir la formation, le recyclage au perfectionnement des travailleurs ;
- Assurer la maintenance des équipements et matériels relevant de son patrimoine.

4- Les moyens de NAFTAL :

Les moyens sont décomposés de sorte :

4-1- Infrastructures :

Pour assurer sa mission NAFTAL dispose d'une infrastructure opérationnelle de :

- 47 dépôts carburants terre ;
- 42 centres et mini-centres GPL ;
- 09 centres vrac GPL ;
- 47 dépôts relais ;
- 30 dépôts aviation ;
- 06 centres marins ;
- 15 centres bitumes ;
- 24 centres lubrifiants & pneumatiques.

- Un réseau de pipelines d’une longueur de 700 Km ;
- Un parc roulant de 3 300 unités ;
- Un réseau de stations-service de 674 dont 338 stations-service en gestion directe.

4-2- Potentiel humain :

Les moyens humains de NAFTAL se composent d’agents dispersés à travers tout le territoire national, et repartis selon la qualification professionnelle comme l’indique le tableau ci-dessous :

Tableau N° 14 : Les moyens humains de NAFTAL.

Désignation	Nombre d’effectifs	Pourcentage
Cadre	3931	13.27%
Agents d’exécution	7780	26.27%
Agents de maitrise	17912	60.46%
Total	29623	100%

Source : document interne de NAFTAL.

5- Objectifs stratégiques de NAFTAL :

NAFTAL a inscrit dans sa stratégie plusieurs projets de développement de grande envergure à l’instar du :

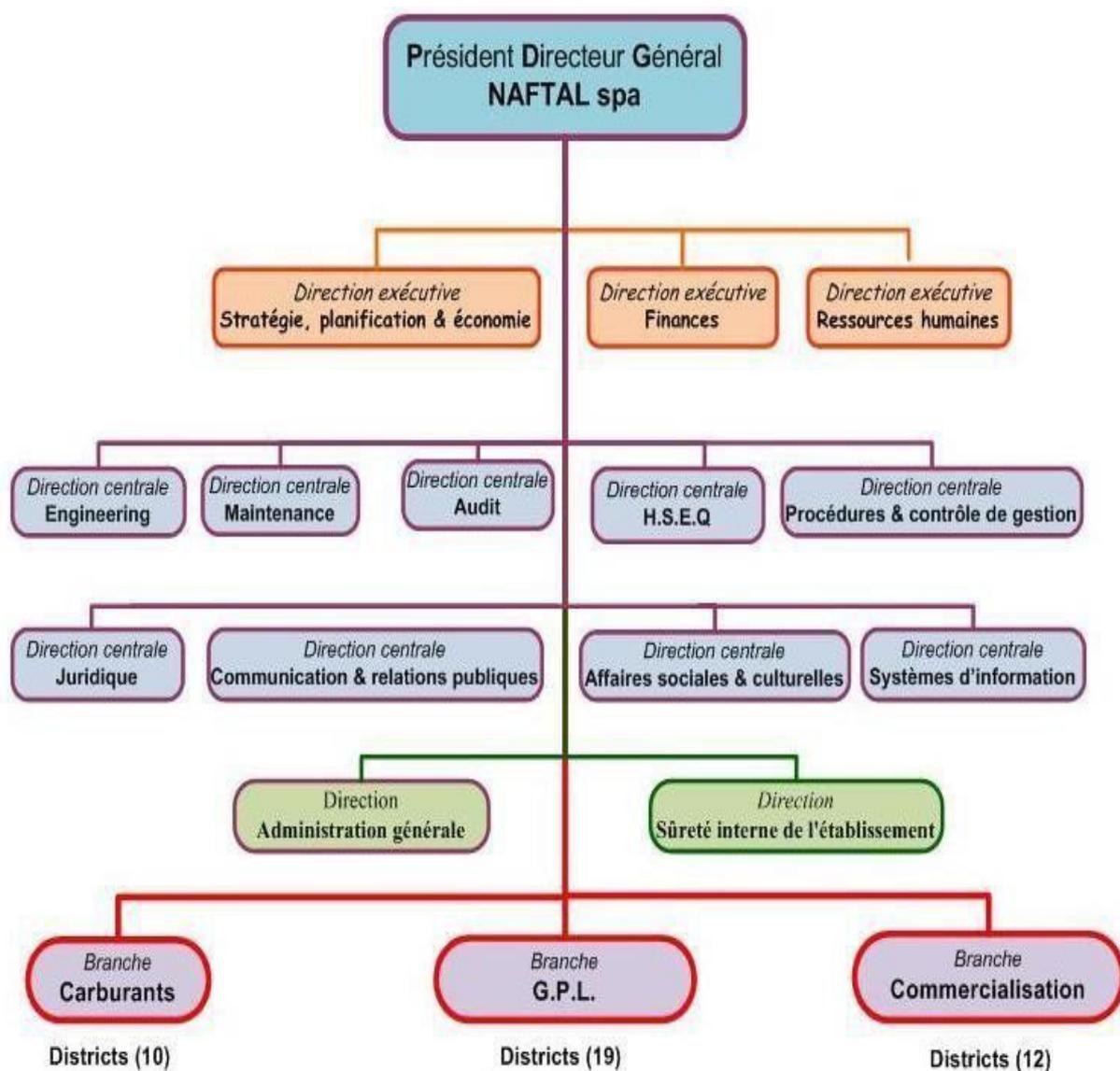
- Projet de développement du transport par canalisations (2 720 km de pipe, dont 700 opérationnels) ;
- Projet de la carte à puce qui permet aux gestionnaires un meilleur suivi de leur consommation en carburants et aux gérants de stations-service d’offrir à leurs clients une meilleure traçabilité et une sécurisation des transactions de paiement ;
- La mise en place d’un système d’information intégré ;
- La mise en place d’un nouveau centre de stockage et de traitement de l’information (Datacenter) qui constitue le noyau de l’infrastructure informatique globale de la société ;

➤ La modernisation des centres emplisseurs et des centres de stockage ; ➤ Le relooking du réseau stations-service.

6- Organisation de la SONATRACH :

NAFTAL spa, filiale à 100% de SONATRACH est organisé en trois (03) Branches. Elle a pour mission principale, la distribution et la commercialisation des produits pétroliers sur le marché national.

Figure N° 04 : Présentation de l’organigramme de l’entreprise NAFTAL.



Source : Document interne du district.

Les divisions ont pour mission de définir avec la direction générale la stratégie de distribution et de commercialisation des produits pétroliers en veillant à rassembler toutes les conditions de son application dans les centres opérationnels de la société.

L'organisation de NAFTAL est articulée autour de structures centrales chargées de la définition, du suivi et du contrôle des activités de l'entreprise et aussi des structures opérationnelles décentralisées chargées de la distribution des produits pétroliers.

7- Les produits commercialisés par NAFTAL :

Ils sont aux nombres de cinq :

7-1- Les carburants :

Ce sont des mélanges d'hydrocarbures d'origine minérale ou de synthèse obtenus soit par distillation du pétrole brut soit par le mélange de certains constituants en proposition convenables.

La distillation permet de recueillir différentes coupes pétrolières représentant chacune un bien défini :

- Essence normale ;
- Essence super ;
- Essence sans plomb ;
- GAZ oil ;
- GPL/C ;
- Kérosène ;
- Fuel-oil lourd.

7-2- Les lubrifiants :

Les lubrifiants sont fabriqués exclusivement à partir de mélange d'huile de base minérale issue d'un pétrole ou d'huiles synthétiques ou parfois des deux types d'huiles à la fois, additionnées bien

évidement à des produits chimiques divers appelés additifs. Les lubrifiants sont classés selon les gammes suivantes :

- HME : huile pour moteur essence ;
- HMD : huile pour moteur diesel ;
- HTR : huile de transmissions ;
- SPA : huile spécialisée automobile ;
- HIN : huiles industrielles ; ➤ GRS : graisses.

7-3- Le bitume :

C'est un produit de raffinerie, il est obtenu par la distillation sans vide du résidu provenant de la distillation atmosphérique, suite à laquelle on obtient au fond de la colonne sous vide un résidu viscoélastique de couleur noire.

Le bitume occupe une place à part car il est utilisé non comme carburant mais comme matériaux de construction. Il ne sera donc pas détruit, subsistera dans les ouvrages dans lesquels il entre, entre autre, dans la construction et l'entretien des chaussées.

Le marché du bitume est très dépendant des travaux d'entretien et de développement routiers financés par l'Etat et les collectivités locales.

7-4- Gaz de pétrole liquéfié (GPL) :

Le GPL est un mélange de butane et de propane dans des proportions qui lui assure un stockage liquide sous pression raisonnable dans des conditions de température étendues.

Le GPL provient de traitement du gaz naturel au gaz associés, raffinage du pétrole ou de la liquéfaction du gaz naturel.

Dans la gamme des produits GPL que NAFTAL commercialise, on trouve trois produits :

- Le butane commercial ;
- Le propane commercial ; ➤ Le GPL « SIRGHAZ ».

7-5- Pneumatiques :

Grace à des infrastructures de stockage et son réseau de distribution, NAFTAL commercialise des pneumatiques de grandes marques dans les catégories de véhicules les plus diverses : tourisme, camionnettes, poids lourds, industriels, manutentions, agraires, génie civil.

8- NAFTAL District carburants de BEJAIA :

Le district carburant de Bejaia est organisé comme une direction qui est elle-même organisée de la manière suivante : Secrétariat, sécurité industrielle, le service information de gestion, le laboratoire, les différents départements et dépôts de carburants.

Ses principales tâches et responsabilités sont :

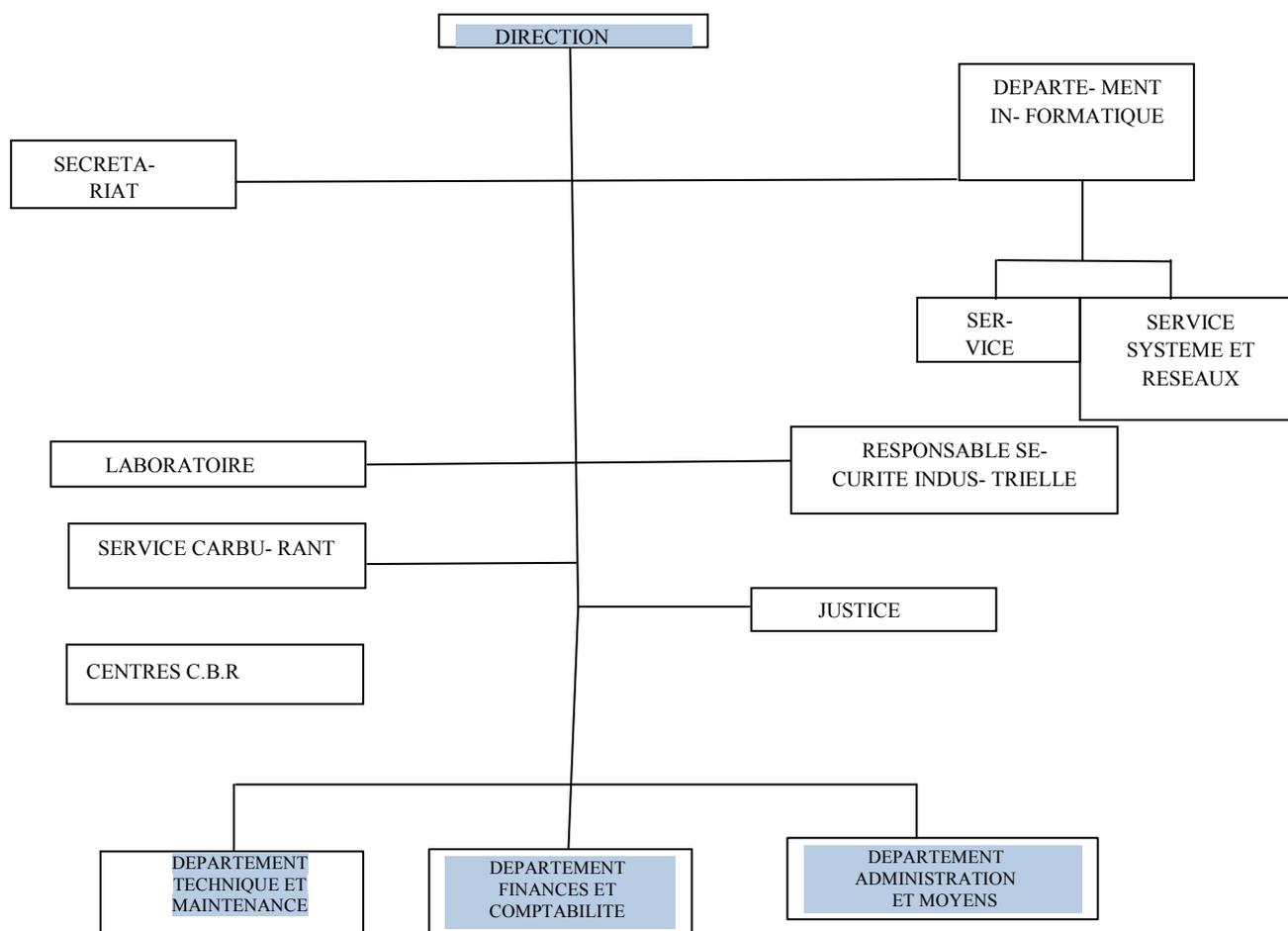
- Identifier et recenser les infrastructures, équipements et autres moyens matériels (Camions, canalisations) relevant de l'activité carburants du district ainsi que les structures d'organisations, la surveillance et entretien des canalisations, la reconnaissance produits et les moyens humains œuvrant pour l'activité « carburants » ;
- Suivre les plans établis par la branche carburants pour l'approvisionnement et le Ravitaillement en carburants des dépôts et communiquer régulièrement les états d'exécution aux structures concernées ;
- Exécuter les programmes de distribution établis par le district commercialisation pour la livraison de la clientèle ;
- Gérer les stocks en carburants au niveau des dépôts et communiquer régulièrement des points de situation aux structures concernées de la branche;
- Suivre l'exploitation et la maintenance des infrastructures de stockage et autres moyens (camions, canalisations) des branches rattachées au district ;
- responsabilité, en liaison avec les structures HSEQ, de la sécurité industrielle des installations, équipements et moyens des centres carburants et canalisations ;
- Gérer, en liaison avec les structures de la branche, les relations avec les directions des

raffineries NAFTEC, les directions régionales STPE⁹⁵ et SNTR⁹⁶;

- Ordonner les factures NAFTEC, STPE, cabotage et transport SNTR et tiers et les transmettre aux structures de la branche pour règlement ;
- Approuver les bordereaux inter unités (BIU) émis par le district commercialisation vers les districts carburant ;
- Traiter le bon mouvement interne (BMI) en liaison avec les chefs des centres carburants lors des conseils de direction de district.

L'organigramme du district carburant de Bejaia se présente comme suit :

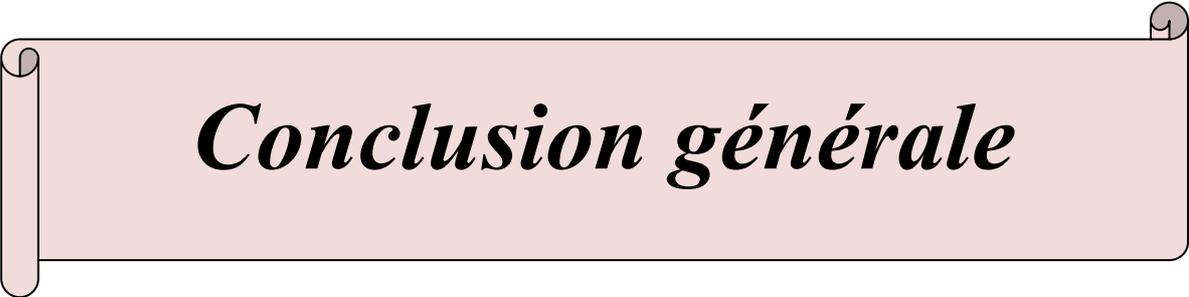
Figure N° 05 : Organigramme du district carburant de Bejaia.



Source : document interne du district carburant de Bejaia.

⁹⁵ Société de Transport des Produits Energétiques.

⁹⁶ Société Nationale du Transport Routier.



Conclusion générale

L'analyse financière est un outil pertinent et indispensable pour toute entreprise, dans la mesure où l'équilibre financier et la sauvegarde de la rentabilité et de la solvabilité reste l'objectif primordial de toute entreprise.

Afin de mener à bien notre travail nous avons tout d'abord, exposé en quoi consiste l'analyse financière et comment elle est effectuée. Ce point nous a permis de donner une notion claire, de connaître ses principaux objectifs, sa méthodologie et les différentes sources d'information.

Nous avons constaté donc que l'analyse financière commence par la collecte des informations concernant l'environnement externe de l'entreprise à analyser, et de recueillir des données comptables, sur lesquels portera l'analyse.

Par la suite, nous avons présenté le contenu de cette analyse, en nous basant sur les différents indicateurs auxquels s'intéressent les dirigeants et/ou les analystes financiers.

Ces indicateurs permettent globalement, d'associer la performance économique et financière dans un cadre synthétique, ils constituent un point de départ pour la compréhension de la situation financière et la formulation d'une réflexion de gestion. Ces points constituent le cadre théorique de notre travail de recherche.

L'élaboration de ce travail nous a permis, d'une part, d'approfondir les connaissances et le savoir faire que nous avons acquis durant notre cursus universitaire, et d'autre part, de préparer notre intégration à la vie professionnelle, car elle fut pour nous une expérience enrichissante qui nous a permis de nous situer dans notre domaine.



Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des abréviations

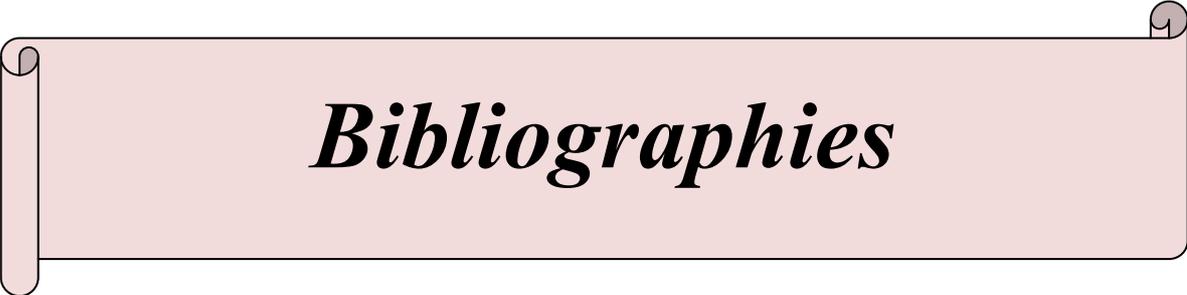
Introduction générale.....	1
Chapitre I : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière	
Introduction.....	3
Section 01 : Généralités sur l'analyse financière	3
1- Définitions et historique de l'analyse financière	3
1-1-Définitions de l'analyse financière	3
1-2-Historique de l'analyse financière	4
2- Rôle, objectifs et domaine d'application de l'analyse financière	5
2-1- Rôle de l'analyse financière	5
2-2- Objectifs de l'analyse financière	7
2-3- Domaine d'application de l'analyse financière	8
2-3-1- La notion des parties prenantes de l'analyse financière	11
2-3-2- Les étapes de l'analyse financière	12
3- Les procédures et la destination de l'analyse financière	12
3-1- Les procédures de l'analyse financière	12
3-2- La destination de l'analyse financière	13
4- Les méthodes et les sources d'information de l'analyse financière	13
4-1- les méthodes de l'analyse financière	13
4-1-1-L'analyse statique	14
4-1-2-L'analyse dynamique	14
4-2- Les sources d'information de l'analyse financière	15
4-2-1- Le bilan comptable	15
4-2-1-1- La structure du bilan	15
4-2-1-2- Les insuffisances du bilan comptable	20
4-2-2- Définition du bilan fonctionnel	22
4-2-2-1- Les retraitements du bilan fonctionnel	22
4-2-2-2- Présentation du bilan fonctionnel	24
4-2-3- Le bilan financier	26

4-2-4- Le compte de résultats	26
4-2-4-1- La structure du compte de résultats	27
4-2-5- Le tableau des flux de trésorerie (TFT)	30
4-2-5-1-La construction du TFT	30
4-2-5-2- Les intérêts et limites du tableau de trésorerie	32
4-2-6- Le tableau de financement	33
4-2-6-1- Définition	33
4-2-6-2- Les intérêts du tableau de financement	34
4-2-6-3- Présentation du tableau de financement	35
4-2-7-Les documents annexes	40
4- 3- Les autres sources d'information	41
4-3-1-Le rapport de gestion	41
4-3-2- Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte	42
4-4- La qualité de l'information	43
Section 02 : L'élaboration du bilan financier	44
1- Définitions du bilan financier	44
1-1- Le rôle du bilan financier	44
1-2- Les objectifs du bilan financier	45
1-3- Les rubriques du bilan financier	45
1-3-1- L'actif du bilan financier	46
1-3-2- Le passif du bilan financier	46
1-3-4- Les Principes du bilan financier	48
2-1- Les retraitements du bilan comptable	49
2-1-1-Les retraitements au niveau de l'actif	49
2-1-2-Les retraitements au niveau du passif	50
2-1-3- Les retraitements hors bilan	51
3- 2-2- Présentation du bilan financier.....	52
Conclusion.....	53
Chapitre II : Les outils de l'analyse financière	
Introduction.....	54
Section 01 : les indicateurs de l'équilibre financier	54
1- Le fonds de roulement (FR)	54
1-1- Définition	54

1-2-Les différents types de fonds de roulement	54
1-2-1-Fonds de roulement net global (FRNG)	54
1-2-2-Fonds de roulement propre (FRP)	55
1-2-3-Fonds de roulement étranger (FRE)	56
1-3- Interprétation économique de fonds de roulement	56
1-4- Les facteurs de variation du fonds de roulement	57
1-4-1-Les facteurs diminuant le fonds de roulement	57
1-4-2- Les facteurs accroissant le fonds de roulement	57
2- Le besoin en fonds de roulement (BFR)	58
2-1- Définition	58
2-2- Les différents types du besoin en fonds de roulement	58
2-2-1- Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE).....	58
2-2-2- Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)	59
2-3- Interprétation économique du besoin en fonds de roulement	59
2-4- Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement	60
3- La trésorerie (TR)	61
3-1- Définition	61
3-2-Calcul de la trésorerie	61
3-2- Interprétation économique de la trésorerie	62
Section 02 : L'analyse de l'activité et des ratios	62
1- L'analyse de l'activité	62
1-1- Le tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)	63
1-1-1- Définition	63
1-1-2- Le chiffre d'affaires (CA)	63
1-1-3- La marge commerciale (MC)	63
1-1-4- La production de l'exercice	64
1-1-5-La valeur ajoutée	64
1-1-6- L'excédent brut d'exploitation (EBE)	65
1-1-7-Le résultat d'exploitation	65
1-1-8-Le résultat courant avant impôt (RCAI)	65
1-1-9-Le résultat net de l'exercice	66
1-1-10-La plus-value ou moins-value de cession de l'immobilisation	66
1-1-2-Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion	69

1-2- La capacité d'autofinancement	69
1-2-1- Définition	69
1-2-2- Le calcul de la CAF	70
1-2-3- Les intérêts de la CAF	71
1-2-4- Les limites de la CAF	72
1-3- L'effet de levier et les risques	72
1-3-1- L'effet de levier	72
1-3-2- Les limites de l'effet de levier	73
1-3-3- Les risques	74
2-L'analyse par la méthode des ratios	75
2-1- Définition	75
2-2-Intérêts de l'analyse par les ratios	76
2-3-Typologie des ratios	76
2-3-1- Les ratios de la situation financière	76
2-3-2- Les ratios de solvabilité et de liquidité	78
2-3-3- Les ratios d'activité	79
2-3-4- Les ratios de profitabilité et de rentabilité	80
2-3-4-1- les ratios de profitabilité	80
2-3-4-2- Les ratios de rentabilité	81
2-4- Les limites de l'analyse par la méthode des ratios	82
Conclusion	83
Chapitre III : Présentation de la société NAFTAL «district carburant de Bejaia»	
Introduction.....	84
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil	84
1- Historique de NAFTAL	84
2- La situation géographique	85
3- Missions et objectifs de l'entreprise.....	85
3-1- Missions	85
3-2- Objectifs	85
4- Les moyens de NAFTAL	86
4-1- Infrastructures	86
4-2- Potentiel humain	87
5- Objectifs stratégiques de NAFTAL	87

6- Organisation de la SONATRACH	88
7- Les produits commercialisés par NAFTAL	89
7-1- Les carburants	89
7-2- Les lubrifiants	89
7-3- Le bitume	90
7-4- Gaz de pétrole liquéfié (GPL)	90
7-5- Pneumatiques	91
8- NAFTAL District carburants de BEJAIA	91
Conclusion générale	93
Bibliographies	99
Annexes	104



Bibliographies

Ouvrage :

- ❖ LAHILLE J.PIERRE, « Analyse financière », édition DALLOZ, 1^{ère} édition, Paris, 2001.
- ❖ A.MARION, « Analyse financière », 3^{ème} édition, Paris, 2004.
- ❖ PEYRARD J, « Analyse financière », Vuibert, 7^{ème} édition, Paris, 1998.
- ❖ Elie COHEN, « Analyse financière », 4^{ème} édition, ECONOMICA, Paris, 1997.
- ❖ Akim A.TAIROU, « Analyse et décisions financières », 2004.
- ❖ PIERRE VERNIMEN, « Finance de l'entreprise », DALLOZ, 1991.
- ❖ Nathalie GARDES, « Analyse financière », maître de conférences en gestion, 2006.
- ❖ Christophe THIBIERRGE, « Analyse financière », TYPAO Sarl, Paris, 2005.
- ❖ Laurent DUFOUR, Fiche pratique : Bien utiliser les soldes intermédiaires de gestion, 2013.
- ❖ Béatrice et Francis GRANDGUUILLOT, « Analyse financière », 4^{ème} édition, Paris, 2006.
- ❖ J-Y .EGLEM, A.PHILLIPS, C. et C.RAULET, « Analyse comptable et financière », 8^{ème} édition, Paris, 2000.
- ❖ C.PEROCHON et LEURION, « Analyse comptable-gestion prévisionnelle », édition, 1970.
- ❖ CONSO.LAVAND, « Fonds de roulement et politique financière », édition DUNOD, édition DUNOD, 1971.
- ❖ Jean Louis AMELA, « Gestion financière » ; 3^{ème} édition, 1993.
- ❖ Chantal BUISÄT, « Analyse financière », raucher édition, Paris, 1999.
- ❖ CABY Jérôme et KOEHL Jacky, « Analyse financière », Paris 2003-2006.
- ❖ VIZZAONA Patrice, « Gestion financière, analyse financière, analyse prévisionnelle », 8^{ème} édition BERTI, Alger, 1993.

- ❖ BEATRICE et TRANEIS GRAND GUILLOT, Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, 2002.
- ❖ TAZDAIT.A, Maitrise du système comptable financier, 1^{ère} édition ACG, Alger, 2009.
- ❖ BARREAU, Jean, DELAHAYE, Jacqueline. Gestion financière. 4^{ème} édition. Paris : DUNOD.1995.
- ❖ PEVRAND G, analyse financière avec exercice, édition VUIBERT, Paris, 1990.
- ❖ A.MARION, analyse financière, 4^{ème} édition, Paris, 2007.
- ❖ RADACAL, François. Introduction à l'analyse financière, Paris : Ellipses marketing S. A. 2009.
- ❖ B. Jonathan et D. DEMARZO, Finance d'entreprise, édition Pearson, Paris, 2009.
- ❖ BARREAU et DELAHAYE. J, Gestion financière, 4^{ème} édition DUNOD, PARIS 1995.
- ❖ Béatrice Meunier-Rocher, le diagnostic financier, édition d'organisation, paris 2001.
- ❖ BEATRICE et TRANEIS GRAND GUILLOT, Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, 2002.
- ❖ COHEN.E, Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1997.
- ❖ COHEN. E, Analyse financière, 5^{ème} éditionECONOMICA, Paris 2004.
- ❖ CONGO. P, Gestion financier de l'entreprise, Edition DOUNORD, Paris, 2000.
- ❖ COLAISSE B, La gestion financière de l'entreprise, PUF, paris, 1993
- ❖ CHARREAUX. G, Finance d'entreprise, 2^{ème} édition EMS, Caen, 2000.
- ❖ CHARREUAX. G, Gestion financière, édition LITEC, Paris, 1989.
- ❖ COLASSE Bernard, La rentabilité de l'entreprise, 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 1981.
- ❖ DAMODARAN ASWATH, Pratique de la finance d'entreprise, édition de BOECK, Bruxelles, 2010.

- ❖ DEPALLESNS. G et JOBARD. JJ, Gestion financière de l'entreprise, 11^{ème} édition Dalloz Sirey, Paris, 1997.
- ❖ EGLEM Jean YVES, PHILLIPS ANDRE, Christiane et Christiane RAULET, Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNON, Paris, 2002.
- ❖ FARBER A, Eléments d'analyse financière, ULB, Bruxelles, 2002.
- ❖ KHAFRABI MD ZINE, Techniques comptable, édition BERTI, Alger, 1992.
- ❖ MARION Alain, Analyse financière concepts et méthode, 3^{ème} édition DUNOD, paris, 2004.
- ❖ MOISSON. M, Etude de rentabilité des entreprises, édition d'organisation, paris, 1962.
- ❖ PEVRAND .G, Analyse financière avec exercice, édition PARIS VUE IBERT, Paris, 1990.
- ❖ RAMAGE Pierre, Analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris, 2001
- ❖ RIVET Alain, Gestion financière, édition ellipses, Paris, 2003.
- ❖ TAZDAIT.A, Maitrise du système comptable financier, 1^{ème} édition ACG, Alger, 2009.
- ❖ VIZZAVONA. P, Gestion financière, 9^{ème} édition ATTOLS, Paris, 2004.
- ❖ GRANDGUILLOT B., Analyse financière, GUALINO, Paris, 2007.
- ❖ GILLET R. et al, Finance : finance d'entreprise, finance de marché, diagnostic financier, DALLOZ, Paris, 2003.
- ❖ HARANGER-GZUTHIER M., HELOU M., Diagnostic financier, HACHETTELIVRE, Paris, 2008.
- ❖ HOARAU C., Maitriser le diagnostic financier, Groupe revue fiduciaire, Paris, 2001.
- ❖ HOARAU C., Analyse et évaluation financières des entreprises, Vuibert, Paris, 2008.

❖ KHELIFATI N., Introduction à l'organisation et au diagnostic d'entreprise, BERTI, Alger, 1992.

Dictionnaires :

❖ COHEN. E, Dictionnaire de gestion, édition La découverte, Paris, 1995.

❖ Dictionnaire Fiduciaire Financier, la ville GUERIN édition, 1991.

❖ Henri MAHE de BOISLONDELLE, Dictionnaire de gestion, édition ECONOMICA, Paris, 1998.

❖ BURLAUD A., EGLEM J-Y., MYKITA. P., (2004), Dictionnaire de gestion, Foucher, Paris.

❖ HONORE L., ROYER Y., (2003), Dictionnaire de la finance d'entreprise, Belin, Paris.

Reuves et articles :

❖ JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier. ❖ NAFTAL NEWS, Numéro spécial, Avril 2009.

Thèses et mémoires :

❖ Mr LAOUSSATI Mourad, « Diagnostic financier d'une entreprise, cas de l'ENIEM de Tizi-Ouzou, Université de Bejaia ».

❖ Mr BENSALD ABDELLAH, Mr RAMDANI Hakim et MR YOUNES Walid, « La situation financière de l'entreprise et sa rentabilité cas NAFTAL de Bejaia centre 'CBR' ».

❖ AZZOUGUIDOUADI et BEKHAT AGHILES, « Analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise cas NAFTAL District Carburant de Bejaia ».

❖ OUAMARASOUFYANE, MOUAICI Mouloud et MESSAOUDI MOUHAMED, « Analyse financière par la méthode des ratios cas DRGB 'SONATRACH' ».

❖ ARKAT SMAIL et ASKEUR MOHAND, Analyse financier d'une entreprise cas de COGB, Université de Bejaia, 2008.

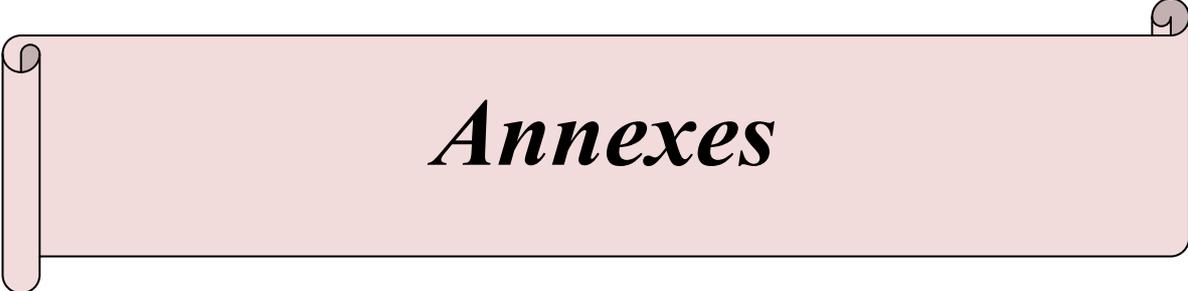
❖ BENMEZIANE NADIRA et HASNAOUI LYNDA, Le diagnostic et analyse financière d'une entreprise cas de SONATRACH DRGB de Bejaia, Université de Bejaia, 2003.

Cours :

❖ Maxi-cours RCS PARIS, 2000-2014.

❖ AYAD. N, Cours de gestion financière 1^{ère} année master finance et comptabilité, Université de Bejaia, 2011/ 2012.

❖ TALHA, Cours de gestion financière, 3^{ème} année licence finance et comptabilité, Université de Bejaia, 2011/ 2012.



Annexes

Résumé :

L'analyse financière de l'entreprise doit être menée à travers une approche statique sur l'exercice écoulé, et à travers une approche dynamique sur plusieurs exercices, et cela en vue d'apprécier sa structure financière et la rentabilité de ses investissements.

L'objectif de cette analyse est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur. Pour parvenir à cet objectif il est impératif d'analyser la structure financière existante en vue de son optimisation.

Mots clés : analyse financière, structure financière optimale, rentabilité, solvabilité, autofinancement, NAFTAL, District.

Summary:

The financial analysis of the company must be carried out through a static approach on the year past and through a dynamic approach on several exercises, and that in order to appreciate its capitalization and the return on its investments.

The objective of this analysis is to give a progress report on solvency, the profitability and the capacity of the company to create value. To arrive to this objective it is imperative to analyze the existing capitalization for its optimization.

Key Words: financial analysis, optimal capitalization, profitability, solvency, self-financing, NAFTAL, District.